La LIBERTÉ

Vol. 86 n°50 • du 31 mars au 6 avril 2000 • SAINT-BONIFACE
88 ¢ + taxes

À la bonne heure !

Le Manitoba retournera à l'heure avancée le matin du 2 avril et les horloges seront avancées d'une heure partout en province. Cette année, le retour à l'heure officielle se fera à 2 h du matin. Les horloges marqueront alors 3 h.

Citation de la semaine

« Je me souviens de m'être dit que si je devais mourir le lendemain, au moins j'avais connu la joie. »

Mitch Dorge présentera les 8 et 9 avril au CCFM *In your face*, un spectacle interactif qui fera vivre des émotions fortes.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

■ Lettre 4
■ Emplois et avis 27 à 29
■ Petites annonces 29
■ La Liberté Loisirs 11 à 22
■ Télé-horaire 22
■ Nécrologies 30
■ Sport 21
■ Économie 23 et 24
■ Communautaire 26

Comment nous rejoindre?
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998
Sans frais: 1-800-523-3355
la_liberte@presse-ouest.mb.ca



photo: Daniel Bahuaud

Sauvez notre Seine

Naviguant sur une vague d'optimisme, le président de l'organisme Sauvons notre Seine, Jean-Pierre Brunet, avait plusieurs bonnes nouvelles pour les amoureux de la Seine. Le siphon est réparé, la Ville étudiera un projet d'aménagement des berges de la rivières et leur travail a été reconnu par Environnement Canada. Beaucoup de travail réalisé, mais encore beaucoup à faire. ■ Page 5.

La musique au bout des doigts

Étudiante à l'Université du Manitoba, Monique Couture étudie le piano et la clarinette. Tout un défi pour cette jeune femme qui a perdu la vue à 12 ans.

■ Page 18.

La Caisse est ouvert

La Caisse La Vérendrye a procédé à l'ouverture officielle de la succursale de La Broquerie à l'occasion de son assemblée annuelle. Les membres y ont d'ailleurs appris que la Caisse leur versera 188 000 $ de ristourne. De quoi se réjouir.

■ Page 23.

DSFM

Toujours pas d'entente

Au moment d'écrire ces lignes, il n'y avait toujours pas eu d'entente conclue dans le cadre du renouvellement de l'entente Canada-Manitoba sur la gestion scolaire. Une rencontre entre le ministre de l'Éducation, Drew Caldwell, et les partenaires en éducation de la communauté franco-manitobaine était néanmoins prévue pour le 3 avril.

Selon les informations que *La Liberté* a obtenues, l'entente pourrait ne pas être conclue avant le 31 mars, date qui correspond avec la fin de l'année financière des gouvernements provincial et fédéral.

« Nous sommes toujours en négociations avec la Province, déclare la gestionnaire des opérations de Patrimoine canadien pour le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest, Diane Leclercq. Nous étudions présentement une nouvelle offre que nous avons reçue la semaine dernière. Cependant, rien n'indique que l'entente sera signée d'ici la fin de la semaine.

« Si c'était le cas, des mesures transitoires seront mises en place pour s'assurer que la Division scolaire franco-manitobaine reçoive du financement pour terminer son année financière », mentionne-t-elle.

Diane Leclercq a refusé de commenter la nouvelle offre de la province qui serait de trois millions $ par année, dont une partie serait versée dans des projets d'immobilisation.

« Nous sommes à la recherche d'une entente où le gouvernement provincial versera une somme équivalente à la contribution du fédéral, souligne Diane Leclercq. Les discussions se poursuivent et nous espérons que le tout soit complété d'ici le 31 mars. »

P.D.

SAINTE-ANNE

Collecte de fonds pour la Villa

Les administrateurs de la Villa Youville de Sainte-Anne espèrent collecter 350 000 $ afin de s'assurer que tout soit prêt lors de la construction du nouvel édifice.

Daniel BAHUAUD

La construction de la nouvelle Villa Youville à Sainte-Anne débutera en juillet. Et, pour assurer le bon fonctionnement du nouvel édifice, le conseil d'administration entame une nouvelle campagne de collecte de fonds, nommée *« Coup de pouce 2000 pour la Villa Youville »*, adressée aux résidants de la région desservie par la Villa.

Le directeur général de la Villa Youville, Claude Lachance, se dit heureux que la construction débute cet été. « C'est la culmination d'une bonne dizaine d'années d'efforts, dit-il. Bien des gens se sont dévoués, d'abord en lançant l'idée de réaménager la Villa, et ensuite celle de la construction. C'est très excitant. »

Le projet coûtera de 8,6 à 9 millions $. Il comprend un nouvel édifice à quatre ailes sur un site adjacent à la Villa actuelle. Chaque aile aura de 16 à 17 lits, et sera munie de ses propres salles à dîner et d'activités. Une aile sera allouée aux résidents ayant des problèmes cognitifs ou de comportement. La Villa aura également une salle d'observation pour les résidents ayant besoin de soins médicaux constants.

La Villa offrira une gamme de services pour les non-résidents. Un programme de lits de répit, un service de garde de jour ainsi qu'un service de bain pour les aînés sont prévus.

« L'an dernier, nous avons fait la tournée des Municipalités pour obtenir le million de dollars nécessaires pour entamer la construction, mentionne le président du comité de collecte de fonds de la Villa, Aurèle Boisvert. Nous avons atteint cet objectif, mais la Province ne contribuera pas à plusieurs services supplémentaires que nous estimons essentiels, notamment l'établissement d'une chapelle. »

La Villa aura aussi besoin de 35 000 $ pour un générateur, la Province ne fournissant que des piles d'urgence en cas de panne. De plus, il faudra meubler le nouvel édifice, la construction étant officiellement classée projet d'agrandissement.

Le comité de collecte de fonds s'est donc donné un objectif de 350 000 $. « Nous voyons cette collecte comme une sorte d'assurance collective pour ceux qui, un jour, bénéficieront des soins prodigués par la Villa, souligne Aurèle Boisvert. Nous les inciterons à contribuer des sommes importantes, bien que tout don sera accepté. Par exemple, pour des contributions de 2 000 $ et plus, ces gens pourront avoir leur nom ou celui d'un proche parent ou ami à l'entrée de la nouvelle Villa. »

Les communautés de Sainte-Anne, La Broquerie et Lorette ont également formé des comités de travail. La campagne se mènera jusqu'à la fin d'avril, après quoi une seconde campagne qui durera environ six mois tâchera de contacter par courrier toutes les personnes n'ayant pas encore contribué. Pour ce deuxième volet, le comité de collecte de fonds de la Villa a fait en janvier une demande d'octroi auprès de la Province, pour lui permettre d'embaucher un coordonnateur à temps plein.



Archives La Liberté

Claude Lachance : « C'est la culmination d'une bonne dizaine d'années d'efforts. »


La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef: **Sylviane LANTHIER** • Journalistes: **Daniel BAHUAUD, Sandra POIRIER** et **Érick THÉBERGE** • Caricaturiste: **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo: **Roxanne BOUCHARD, Stéphanie LÉGARÉ** et **Véronique TOGNERI** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative: **Roxanne BOUCHARD** • Publicité: **Pascal DUBÉ** • Développement de photos: **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone: **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

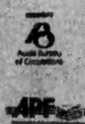
L'adresse Internet: **http://www.presse-ouest.mb.ca** • Courrier électronique: **la_liberte@presse-ouest.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba:** 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada:** 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis:** 90 $ • **Outre-mer:** 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

Nº de la convention: 1374079 • PAP 7996

ISSN 0845-0455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700


Fondation Donatien Frémont

DSFM

Une seconde ébauche déficitaire

Le comité de finances a présenté le 22 mars une ébauche révisée du budget 2000-2001 de la Division scolaire franco-manitobaine. Cette seconde ébauche prévoit toujours un déficit de plus de 4 millions $ sans pour autant étendre le programme de maternelles à temps plein.

Sandra POIRIER

Lors de la réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, le 22 mars, le comité de finances a présenté une seconde ébauche du budget 2000-2001 qui prévoit une diminution du déficit de quelque 153 700 $ comparé au déficit présenté dans la première ébauche. Ce nouveau budget révisé prévoit cependant un déficit de 4 405 578 $.

Dans cette ébauche révisée, le comité de finances recommande : l'amélioration des services de transport scolaire dans la région urbaine ; la gestion du transport scolaire dans la région sud ; l'ajout d'une deuxième classe pour la maternelle à temps plein à l'école Précieux-Sang, le statu quo des budgets des régions ; la réduction du nombre de participants lors de congrès ainsi que la réduction des dépenses dans le domaine informatique.

Le comité de finances a apporté des changements à la première ébauche après avoir recueilli les commentaires des quatre comités régionaux. Dans ce nouveau document de travail, le comité de finances recommande qu'un montant de 17 975 $ soit accordé pour le transport scolaire dans la région urbaine. « Ce montant devrait aider à mieux desservir les élèves de la région urbaine, indique le président du comité de finances, Claude Lemoine. Et, cela devrait répondre à la demande du collège Louis-Riel. »

L'an dernier, des parents d'élèves du collège Louis-Riel avaient demandé que quatre autobus scolaires soient ajoutés pour assurer le transport de leurs enfants dans un délai raisonnable. Certains élèves du collège attendent leur autobus jusqu'à 25 minutes après la fin des cours.

Concernant le transport scolaire dans la région sud, les commissaires de la DSFM ont adopté, lors de la réunion de février, une proposition visant à assurer la gestion du transport scolaire dans cette région. En se fiant à une soumission de la compagnie King Transportation, la DSFM prévoit réaliser une économie de 24 357 $.

Parmi les commentaires dirigés au comité des finances, les quatre comités régionaux ont recommandé d'étendre le programme de maternelles à temps plein aux écoles intéressées. Le comité des finances a plutôt choisi de ne pas ajouter de classes. « Nous avons discuté longtemps sur ce point, indique Claude Lemoine. Le comité de finances reconnaît l'importance et les bienfaits des maternelles à temps plein, mais les finances de la DSFM rendent la situation difficile. Nous recommandons cependant le maintien des programmes du projet pilote.

« En maintenant ces programmes, poursuit-il, une deuxième classe de maternelle à temps plein doit être ajoutée à l'école Précieux-Sang en raison au nombre d'inscriptions. » À ce jour, le programme de maternelle à temps plein de l'école Précieux-Sang compte 37 inscriptions. L'ajout de cette classe est estimé à 62 713 $. « Le montant est un peu plus élevé que les premières projections parce que le calcul des avantages sociaux avait été omis », mentionne Claude Lemoine.

Le comité de finances a toutefois dressé un aperçu des dépenses si les programmes de maternelles à temps plein étaient offerts aux sept écoles qui ont démontré un intérêt. L'ajout de neuf classes de maternelles à temps plein (deux à Lavallée, Lacerte et Précieux-Sang et une à Saint-Lazare, Gilbert-Rosset et Jours de Plaine) entraînerait des coûts supplémentaires de 337 500 $, ce qui porterait le déficit à 4 743 167 $.



Archives La Liberté

Le président du comité de finances, Claude Lemoine.

Le comité de finances suggère aussi le statut quo du budget des régions ainsi qu'une réduction du nombre de commissaires participant à certains congrès. Ces deux suggestions représentent une économie d'environ 31 645 $.

Finalement, le comité de finances suggère une réduction des dépenses dans le domaine informatique.

Cette ébauche budgétaire ne comptabilise pas le montant provenant de l'entente Canada-Manitoba parce que les commissaires, au moment de la réunion, ne connaissaient pas le montant qui y serait alloué. Au moment d'écrire ces lignes, on attendait toujours que l'entente sur la gestion scolaire soit signée et dévoilée.

L'adoption du budget 2000-2001 doit avoir lieu lors d'une réunion extraordinaire le 3 avril à l'école Lagimodière, à Lorette, à compter de 17 h 30. Le budget de la DSFM doit être déposé au ministère de l'Éducation le 15 avril au plus tard.

DSFM

Une pelletée de terre cet été ?

Sandra POIRIER

Réunis le 22 mars, les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont adopté une proposition pour que les plans finaux de la nouvelle école primaire dans le sud de Saint-Vital retournent à la Commission des finances des écoles publiques (CFEP) pour approbation. Cette nouvelle école doit voir le jour à l'angle du chemin John Forsyth et de la rue Dakota.

« Une fois que les plans finaux auront été approuvés par la CFEP, viendra la période des soumissions, indique la présidente de la DSFM, Yolande Dupuis. Généralement, cette période s'échelonne sur trois mois. Donc, la première pelletée de terre de la nouvelle école devrait avoir lieu cet été. »

Le plan de la DSFM prévoit toujours la construction d'une école à trois volets (primaire, communautaire et secondaire) érigés de façon à obtenir un bâtiment comprenant une partie centrale et deux ailes. La CFEP n'a toujours pas encore donné à la DSFM l'autorisation de construire une école secondaire francophone dans ce secteur, mais la DSFM veut discuter avec la Division scolaire de Saint-Vital de l'emplacement éventuel. « La DSFM désire rencontrer dans les plus brefs délais les dirigeants de la Division scolaire de Saint-Vital pour discuter de l'emplacement désiré. On a une préférence de terrain et on veut le leur indiquer », mentionne Yolande Dupuis qui n'a toutefois pas voulu élaborer sur le sujet.

La présidente a donc fait parvenir, en date du 7 mars, une lettre au président de la Division scolaire de Saint-Vital, Bob Bruce, demandant une rencontre. Au moment d'aller sous presse, Yolande Dupuis n'avait pas encore reçu de réponse.

À la Division scolaire de Saint-Vital, le directeur général, Norbert Philippe, ainsi que sa secrétaire, Rolande Fontaine, étaient tous deux en vacances et n'ont pu être joints.

Réal-Bérard

Par ailleurs, plusieurs étapes restent à franchir avant la première pelletée de terre marquant l'agrandissement de l'école communautaire Réal-Bérard.

Le projet de l'école communautaire Réal-Bérard se divise en deux parties : l'une consiste à transformer le gymnase actuel en une salle polyvalente et en une bibliothèque tandis que l'autre partie comprend à l'ajout de nouvelles classes pour former une aile qui regrouperait ensemble les jeunes du secondaire.

« Les premiers plans approuvés par la CFEP, comprenaient trois classes. Les croquis qui viennent d'être soumis il y deux semaines comprennent quatre classes », mentionne la présidente du comité scolaire, Lorraine Duval. Cette classe a été ajoutée afin d'accommoder le programme d'études commerciales, ainsi que pour regrouper tous les élèves du secondaire.

D'autres modifications, dont un mur coupe-feu, ont été apportées aux premiers plans. « Le projet initial comprenait entre autres un système de gicleurs sauf que ce système ne peut être utilisé parce que le puit du village ne donne pas assez de pression. Alors la Province a recommandé la construction d'un mur coupe-feu, mentionne le président du comité de construction de l'école communautaire Réal-Bérard, André Carbonneau. L'ajout de ce mur a changé les plans en entier. »

Si ces plans sont approuvés par la CFEP, l'école communautaire Réal-Bérard serait désormais considérée comme deux édifices distincts selon la loi. Cette modification ferait également en sorte que, selon les formules existantes de la DSFM, l'école Réal-Bérard se verrait octroyer un poste de directeur adjoint à demi-temps. Cette demande avait été refusée au comité scolaire de l'école l'année dernière.

De plus, un sondage circule présentement pour connaître l'intérêt de la communauté face à un service de garde avant et après l'école. Un local pourrait être annexé à la nouvelle partie de l'école communautaire Réal-Bérard pour accueillir la garderie.

Si les résultats du sondage démontrent que la communauté est prête à aller de l'avant avec ce projet, le dossier devra être présenté au Bureau des services de garde du jour, qui à son tour le présentera à la CFEP.

La DSFM a pour sa part indiqué par l'entremise d'une lettre qu'elle appuyait le projet.



À VOUS *la parole*

Lettre ouverte aux lecteurs de *La Liberté*

Bonjour, mon nom est Martine Bordeleau et je veux sauvegarder le pont Provencher. Je vous entends tout de suite vous dire : voilà ! La Titine est tombé sur la tête maintenant ! Peut-être que oui, sûrement que non. C'est que je me pose bien des questions. J'ai certains doutes quant aux avantages de démolir ce qu'on possède déjà pour construire du neuf. Et ma mère m'a toujours dit : dans le doute, abstiens-toi ! Surtout quand il s'agit de dépenser 63 millions $!!! Parce qu'on parle bien ici de mon argent, du vôtre aussi ?

Que je vous confie mes doutes.

À qui profite la construction d'un nouveau pont ?

Aux citoyens ? Ils dépenseront plus, ne sachant pas le véritable montant final tant que le tout n'est pas terminé (voir la saga du pont Norwood). On ne sait pas non plus où aboutira le pont du côté ouest de la rivière ni quels sont les plans de la ville pour finir l'aménagement de la Fourche. Et la sécurité des habitants de Saint-Boniface ? On nous dit que la sécurité sur le boulevard sera grandement améliorée. Ha oui ? Formidable ! Mais pourquoi n'est-ce pas fait déjà ? Oublie-t-on que depuis des lustres, des dizaines d'enfants traversent le boulevard Provencher tous les jours pour se rendre à l'école ? Et qu'avons-nous attendu pour aider les aînés, qui ne peuvent souvent pas traverser Provencher avec un seul feu vert tellement il change vite au rouge ?

Aux automobilistes alors ? Quelle différence le nouveau pont de quatre voies apportera-t-il pour eux, puisqu'il remplace un pont de... quatre voies ? Et depuis quand la circulation est-elle bloquée sur le Pont ?

Aux entrepreneurs et commerçants ? Qui peut croire sérieusement qu'un pont neuf attirera plus de consommateurs sur le boulevard ? Je peux voir d'ici les milliers de clients attirés comme des mouches par la beauté du béton et tellement charmés qu'ils dépenseront sans compter dans les commerces de Provencher !

Aux ingénieurs, architectes, constructeurs, compagnies de transport ? Bien sûr ! C'est à eux que le nouveau pont profite. C'est bien, tant mieux pour eux. Ça donne de l'ouvrage ! Mais, mis à part les camionneurs, tous ces autres artisans, ne profiteront-ils pas aussi de la rénovation du pont actuel ? Ils auront ainsi contribué à nous faire économiser de l'argent et nous auront aidés à sauvegarder un monument de notre patrimoine. Car soyez-en fier, comme les Parisiens le sont de leur tour Eiffel. Contrairement à ce que certains en disent, le pont marque un moment positif dans l'histoire de Saint-Boniface. En effet, en 1913 la ville de Saint-Boniface s'est battue pendant trois ans pour que son plan de conception du pont l'emporte sur celui que voulait imposer la ville de Winnipeg. Et elle a gagné, puisque le pont Provencher actuel en est le résultat, un ouvrage de la défunte Dominion Bridge, un travail dirigé par un ingénieur du nom de Joseph Gaston Legrand.

Mais, me dites-vous, parlons-en de ce pont en acier... on nous a dit qu'il était fini, kapout ! Ah, mais, il semble ici aussi qu'on ait fait une petite erreur de calcul : le pont actuel rénové au coût de 40 millions $ aurait une durée de vie aussi longue que le pont neuf de 63 millions $, soit 50 à 60 ans.

Et le pont piétonnier là-dedans ? C'est une fameuse idée ! Cependant je trouve ça révoltant que la Ville accepte, en notre nom, de dépenser des sommes fabuleuses pour construire un pont pour automobiles, sans hésiter, en allant chercher ça dans nos taxes. Et quand il s'agit d'un pont pour piétons, qui améliorera grandement la qualité de vie de tous les citoyens, commerçants et visiteurs, on nous envoie quêter dans la communauté ! C'est le contraire qu'on devrait faire : que la Ville et ses ingénieurs fassent une campagne de financement pour ramasser de l'argent pour le pont principal et qu'on puise dans nos taxes pour le pont piétonnier. À propos, on le construira quand ce fameux pont de piétons ? Avant ou après le gros pont ?

Je vous laisse sur cette suggestion, que j'appelle l'option cinq : gardons notre pont Provencher et construisons le pont piétonnier... Tout de suite, s'il vous plaît !

Martine Bordeleau
Saint-Boniface
Le 28 mars 2000

ÉCOLOGISME

Pour embellir la Seine

Grâce au travail de Sauvons notre Seine et les trois paliers gouvernementaux, le niveau d'eau de la rivière Seine sera mieux contrôlé, et les berges de la rivière pourraient bientôt accueillir un parc.



photo: Daniel Bahuaud

Jean-Pierre Brunet : « La Seine, c'est un cadeau. »

Daniel BAHUAUD

L'organisme *Sauvons notre Seine - Save Our Seine* (SOS), qui a longtemps œuvré à nettoyer les berges de la rivière, a reçu le 25 mars un certificat de Citoyenneté Environnementale, en reconnaissance de son travail.

Le député de Saint-Boniface, Ronald Duhamel a présenté au nom du ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson, le certificat au président de SOS, Jean-Pierre Brunet. SOS est le premier organisme de la province à recevoir ce titre national. Le conseiller municipal èt le député provincial de Saint-Boniface, Daniel Vandal et Greg Selinger, étaient également présents.

La cérémonie a aussi servi à l'ouverture officielle du siphon qui permettra à la rivière de passer sans encombrements sous le canal de dérivation de la rivière Rouge.

Le siphon, longtemps négligé, était complètement bouché. Par conséquent, le courant et le niveau d'eau de la rivière étaient très faibles, surtout lorsque le temps se faisait sec. La réparation effectuée par la Province au coût de 620 000 $ permettra à la rivière Seine de parcourir plus aisément ses 26 kilomètres à l'intérieur de la ville de Winnipeg.

« À cause du mauvais fonctionnement du siphon, la Seine perdait de 8 à 10 pieds cube d'eau par seconde au profit du canal de dérivation, souligne Jean-Pierre Brunet. Maintenant que les travaux sont terminés, la rivière coulera normalement et aura un flot comme on ne l'a pas vu depuis 20 ans, souligne, Jean-Pierre Brunet. Ce printemps et cet été, des membres de SOS surveilleront de près les niveaux d'eau pour s'assurer que tout fonctionne comme prévu. »

Un nouveau parc?

L'organisme avait une troisième raison de célébrer. Le Comité communautaire Riel vient d'approuver les recommandations du Groupe d'étude sur la rivière Seine qui, pendant six ans, a examiné des moyens d'exploiter de façon écologique le potentiel récréatif de la rivière.

Le conseil de la Ville étudiera ce printemps les recommandations du groupe d'étude, qui espère voir la construction de 20 km de sentiers, 5 nouveaux ponts piétonniers, 6 quais pour canots et 63 points d'intérêt historiques ou naturels.

« La Seine, c'est un cadeau, souligne Jean-Pierre Brunet. Elle a joué un rôle important dans notre histoire et doit être protégée pour des raisons environnementales. Son environnement n'existe presque plus à la campagne, à cause de l'exploitation agricole. Par contre, en ville, une bonne partie des berges est intacte. Nous avons donc recommandé que les sentiers proposés soient construits en calcaire, et non en asphalte, et un peu à l'écart des berges afin de ne pas les endommager. Nous voulons respecter la rivière, et éviter les endroits sensibles. Nous ne voulons encombrer ni la faune, ni la flore qui longe la Seine. »

RELIGION

Comment devient-on une sainte ?

Le père Brian Kolodiejchuk examine la vie de mère Teresa de Calcutta, une femme qui un jour pourrait être déclarée sainte.

Daniel BAHUAUD

La Fondation catholique du Manitoba a accordé le 22 mars son prix Caritas aux sœurs Missionnaires de la Charité, ordre fondé en 1950 par mère Teresa de Calcutta. À l'occasion de la remise du prix, le prêtre chargé par cette communauté à faire avancer la cause pour la canonisation de mère Teresa, le père Brian Kolodiejchuk, était à Winnipeg, sa ville natale. *La Liberté* a profité de l'occasion pour lui poser quelques questions.

La Liberté: Comment expliquez-vous le fait que tant de personnes s'émerveillent devant le travail de mère Teresa ?

Brian Kolodiejchuk : Je crois que les gens sentent qu'elle s'était donnée complètement à Dieu. Par ses actions, elle a aussi réussi à rendre concrète l'Évangile dans une époque où nous voulons voir, toucher et sentir. En soi, ses gestes n'étaient pas extraordinaires, d'autres gens ont aidé les pauvres. Mais elle les a posés avec un amour extraordinaire.

L.L.: Que pensez-vous des dévotions populaires qui se font déjà à l'égard de mère Teresa ?

B. K.: Dans l'ensemble, je n'y vois aucun mal. D'habitude, lorsqu'un parent ou ami meurt, on ne s'attend pas à ce qu'il intercède pour nous lorsque nous prions. Les dévotions populaires qui apparaissent spontanément sont les premiers signes que l'on a affaire avec une personne exceptionnelle. Plusieurs canonisations ont commencé par des dévotions populaires.

L.L.: Comment êtes-vous venu à avancer la cause pour la canonisation de mère Teresa ?

B.K.: Avant même le décès de mère Teresa en 1997, j'avais entrepris des recherches sur sa vie. Après sa mort, les sœurs Missionnaires de la Charité m'ont donc demandé de prendre en charge le dossier. J'ai même suivi à Rome un cours sur la canonisation des saints.

L.L.: Pourquoi canoniser une personne ?

B. K.: Parce que nous avons besoin de modèles. Mère Teresa nous montre que nous aussi pouvons aimer nos époux, enfants et voisins avec un amour extraordinaire. Elle nous montre que dans notre quotidien, nous pouvons aussi aimer à sa façon. Ce n'est pas nécessaire de se rendre à Calcutta pour aimer son prochain. "Pour trouver Dieu, commencez par le chercher à la maison", disait-elle.

L.L.: Pourquoi mère Teresa et non d'autres personnes moins connues ?

B.K.: C'est possible que nos parents et amis soient de véritables saints. Mais ils n'auront été connus que de leurs proches parents et peut-être leur communauté. Or, un saint doit servir de modèle à l'Église dans son ensemble, à la grandeur du monde. Ceux qui ont touché une région sont souvent béatifiés. Mais pour être déclaré saint, il faut des gens universellement connus.

L.L: Où en êtes-vous dans vos démarches ?

B.K.: Nous sommes au tout début. Une douzaine de chercheurs ont été rassemblés et nous avons interviewé des amis aînés de mère Teresa, de peur qu'ils meurent avant que se soient écoulées les cinq années requises par le droit canon avant d'entamer le processus de canonisation. Heureusement, le pape Jean-Paul II n'a pas insisté sur ce règlement et nous a autorisé de poursuivre.

Tout porte à croire que mère Teresa pourrait être déclarée sainte, mais il nous faut des assises solides. Je compare notre recherche à une expérience scientifique, ou à une thèse universitaire. Notre hypothèse est qu'elle est sainte. Nous glanons présentement les faits, pour et contre cette hypothèse. C'est une recherche sérieuse. Nous sommes en train de rassembler tous les documents disponibles, ses discours, sa correspondance, des témoignages, etc., afin de nous faire une idée de sa vie intérieure et de son attitude face aux gens, l'Église et l'état. C'est la bibliographie qu'on prépare avant de rédiger sa thèse !

Nous prenons notre temps. Nos données serviront à la préparation d'une biographie qui sera présentée à une commission de neuf théologiens à Rome. Ceux-ci auront, entre autres, à vérifier si mère Teresa a accompli les trois miracles nécessaires à la canonisation.



photo: Daniel Bahuaud

Le père Brian Kolodiejchuk : « Nous avons besoin de modèles. »

De Winnipeg à Calcutta

Le père Brian Kolodiejchuk est un catholique du rite ukrainien, né à Winnipeg. C'est à Rome en 1977 qu'il a rencontré pour la première fois mère Teresa, lorsque sa sœur Bernadette s'est fait sœur Missionnaire de la Charité. L'expérience l'a bouleversé.

« On sentait la présence de Dieu en elle, dit-il. C'était un peu déconcertant, surtout pour un célibataire de 21 ans. "J'ai épinglé une croix sur ta sœur et j'aimerais en faire autant avec toi", m'a-t-elle dit. Je ne savais pas quoi dire. Je restais là, bouche bée, sidéré. Je n'avais pas pensé me joindre à un ordre religieux. Mais, dès l'automne je l'ai fait ; j'étais frère. »

Deux ans plus tard, Brian Kolodiejchuk est rentré à Winnipeg pour devenir prêtre. Il a étudié la théologie à l'Université du Manitoba et, lorsque les sœurs Missionnaires de la Charité ont décidé d'accepter les prêtres dans leur ordre, il s'est joint. Depuis, il a travaillé dans le Bronx à New York, à Tijuana et Moscou. Il habite présentement Calcutta, en Inde.

SCIENCE

Une chimiste francophone honorée

La professeure de chimie à l'Université du Manitoba, Hélène Perreault, a reçu un prix soulignant l'excellence de son travail.

Érick THÉBERGE

Lorsqu'au début des années 80, Hélène Perreault a eu le choix de s'orienter vers une profession, elle n'a jamais envisagé faire carrière en chimie. Elle pensait plutôt se diriger vers la littérature ou les sciences humaines. Hélène Perreault est pourtant devenue professeure en chimie à l'Université du Manitoba. La fondation RH de Winnipeg vient de reconnaître son travail en lui remettant un prix RH. Fondé à Winnipeg, cet organisme reconnu mondialement encourage la recherche dans divers domaine.

Cet honneur est décerné à des chercheurs qui, au cours de leur dix premières années de carrière, se sont le plus distingués par leur innovation, leur originalité et leur capacité à développer de nouvelles technologies. Assortis d'une bourse de 3 500 $ destinée à la recherche, les prix RH honorent des chercheurs qui œuvrent dans des domaines aussi variés que la psychologie, les arts, l'enseignement et les sciences.

Les recherches d'Hélène Perreault portent sur l'étude des protéines. Elle mesure le poids des molécules à l'aide de la spectrométrie de masse. Complètement informatisé, le spectromètre de son équipe fonctionne avec un aérosol, une technique récente dans le milieu.



photo: Érick Théberge

Hélène Perreault est professeure de chimie à l'Université du Manitoba.

Hélène Perreault se souvient de ses premiers pas de chimiste. « C'est une professeure de chimie au cégep qui m'a donné la piqûre de cette science. Cette femme m'a enseigné plus que la chimie, explique-t-elle. Elle m'a fait voir les avantages du travail universitaire et elle était très proche des étudiants. »

Hélène Perrreault explique que cette enseignante était loin de l'image qu'elle se faisait d'un chimiste. « J'ai toujours vu un chimiste comme étant une personne austère, vêtue d'un sarrau, manipulant des éprouvettes et toujours à l'affût d'une éventuelle explosion ! Je me sens bien loin de cette image », dit-elle.

Aujourd'hui, Hélène Perreault ne regrette pas son choix. « Après avoir passé une vingtaine d'années à l'étudier, je vois la chimie comme une science qui explique les phénomènes de tous les jours, mentionne-t-elle. Au cours de ces années, je ne me souviens pas de m'être ennuyée. »

À ce sujet, la professeure de chimie raconte qu'au cours d'une activité de laboratoire, des vapeurs d'ammoniaque et d'acide chlorhydrique se sont mélangée. Résultat : un épais nuage blanc, cinq camions de pompiers dans le stationnement de l'université et une évacuation en règle du pavillon de chimie !

Elle a fait ses études à l'Université de Montréal, elle a fait un doctorat à l'Université Dalhousie d'Halifax et elle a complété un post-doctorat au Massachusetts Institute of Technologies. Se voyant offrir un poste de professeur à l'Université du Manitoba, elle a fait ses valises pour Winnipeg.

Hélène Perreault éprouve une seule déception : elle n'a pas assez de temps à consacrer à ses loisirs. « Mon travail me demande beaucoup. Je partage la moitié de mon temps entre l'enseignement et la recherche. Pendant l'année scolaire, mes journées peuvent commencer à 9 h 30 et se terminer vers 23 h. De plus, il m'arrive de passer quelques heures à travailler la fin de semaine », dit Hélène Perreault.

Même si elle baigne dans un environnement anglophone, la chimiste francophone fait de gros efforts pour ne pas perdre sa langue maternelle. Elle est ainsi animatrice d'une émission musicale diffusée le samedi à 16 h sur les ondes d'Envol 91.

Elle donnera une conférence à Long Beach, près de Los Angeles, en juin prochain lors d'un rassemblement international de chimistes.

FRANCOPHONIE

Réfléchir sur son identité

Une rencontre de chercheurs à l'Université du Manitoba a permis à Dyane Adam et Jean Lafontant de réfléchir sur l'identité francophone et son rapport avec les anglophones.

Daniel BAHUAUD

L'Institut de la recherche en politique publique (IRPP), l'Association d'études canadiennes et l'Université du Manitoba ont tenu le 23 mars la conférence « Relations entre anglophones et francophones au Canada ».

Regroupant seize auteurs, professeurs et politologues, la conférence d'un jour comprenait une série de communications et une discussion en table ronde. La commissaire aux langues officielles du Canada, Dyane Adam, a donné un discours intitulé « Tradition, perspective et vision : les relations français-anglais au Canada ». Le président de l'IRPP, Hugh Segal, ainsi que Luc Côté, Raymond Hébert et Jean Lafontant, tous du Collège universitaire de Saint-Boniface, étaient également présents. Près de 200 universitaires ont assisté à la conférence.

« De telles rencontres savantes sont importantes et très pratiques, souligne Dyane Adam. Elles nous permettent de prendre un recul sur nos points de vue, après quoi nous pouvons passer à l'action. Et lorsque des chercheurs de différentes disciplines, ayant tous des points de vue uniques, se rassemblent, c'est presque un microcosme du Canada. »

Dyane Adam estime que la conférence lui a permis de mieux comprendre les rapports entre francophones et anglophones. « Je ne suis ni historienne, ni politologue ou économiste, souligne-t-elle. Mon expérience en langues officielles a toujours été par rapport à l'individu. J'ai œuvré dans l'éducation et les services en langues officielles. Je suis donc intriguée et nourrie par les communications qui ont été données, surtout celles du genre historique. »

En effet, la conférence, « As I recall – Si je me souviens bien », un regard sur Louis Riel et la question des écoles du Manitoba a suscité beaucoup d'intérêt. Arther Silver, de l'Université de Toronto, Jack Bumstead, de l'Université du Manitoba et Luc Côté, du CUSB, ont discuté des points de vue anglophone et francophone, par ailleurs très divergents, sur ces événements clés de l'histoire de la province.

« Lors de la discussion, Luc Côté a souligné que si la perspective anglophone sur Riel avait évolué, celle des francophones est demeurée figée, mentionne Dyane Adam. J'avoue ne pas avoir réfléchi à cette critique. J'ai songé aux dogmes qu'on refuse de contester dans ma communauté franco-ontarienne, par exemple l'idée que toutes nos institutions doivent être homogènes si nous voulons demeurer unis. Ça m'interpelle. »

Le professeur en sociologie au CUSB, Jean Lafontant, estime pour sa part que les conférences ont touché des points intéressants.



photo: Daniel Bahuaud

Dyane Adam et Jean Lafontant : discuter et accepter de nouveaux points de vue.

« Lors de la discussion sur la démographie et l'identité, il a été question de la mythification du passé, tant chez les francophones que les anglophones, explique-t-il. Mais nous avons aussi traité de la nécessité de permettre à la génération à venir de saisir l'occasion de forger sa propre identité. Le repliement sur la tradition gène nos adolescents. Il faut avoir la souplesse d'accepter de nouveaux points de vue et d'envisager les rapports entre francophones et anglophones sous un œil nouveau. »

Dyane Adam abonde dans le même sens. « Le regard sur l'autre et le regard de l'autre sont toujours révélateurs, dit-elle. Ils provoquent une prise de conscience, qui est invariablement la première étape au changement. Si nous voulons avancer, il nous faut des repères et une certaine profondeur. Examiner le passé et le présent avec un nouveau regard nous permet de ne pas être à la merci de notre environnement, ou même de nos points de vue. »

RÉFORME PARLEMENTAIRE

Une formule gagnante ?

Érick THÉBERGE

Le sénateur John Lynch-Staunton a déclaré, dans une allocution prononcée le 28 mars devant le Cercle canadien de Winnipeg, que le Sénat est une Chambre qui fonctionne bien, mais que le système parlementaire canadien a besoin d'une réforme en profondeur.

Depuis quelques années, le sénateur, qui occupe le poste de leader de l'opposition au Sénat, mène une campagne en faveur d'une réforme parlementaire.

Ardent défenseur de l'efficacité du Sénat, John Lynch-Staunton admet que les sénateurs sont souvent critiqués. Selon lui, le Sénat est mal vu car ses membres sont nommés par le premier ministre. « La plupart des Canadiens ont de la difficulté à accepter l'existence d'une Chambre législative non-élue qui détient les mêmes pouvoirs qu'une Chambre élue », dit John Lynch-Staunton.

L'avantage d'un Sénat non élu, explique l'ancien conseiller municipal à la ville de Montréal, c'est que le Sénat n'est pas redevable d'un électorat, donc, celui-ci peut faire un travail non partisan. Selon lui, le Sénat permet d'assurer un juste équilibre entre l'agenda partisan du gouvernement et le respect de la volonté des Canadiens. Il souligne que le rôle du Sénat n'est pas de faire opposition à la volonté de la Chambre des Communes.

John Lynch-Staunton reste ouvert à l'idée d'une réforme du Sénat, il fait remarquer que toutes les tentatives de réforme ont échoué. Donc, il croit qu'un Sénat dans sa forme actuelle est la meilleure solution.

Le président du Sénat du Canada, Gildas Molgat, déclare qu'une réforme du Sénat devrait commencer par le processus de nomination des sénateurs. « On examine quelques propositions intéressantes. Les sénateurs pourraient, entre autres, être élus indirectement par un collège électoral formé d'élus provenant des trois niveaux de gouvernement. D'autre part, une partie du Sénat pourrait être nommé et une autre partie pourrait être élue. Enfin, comme les députés, les sénateurs pourraient être élu par le peuple. Mais je ne suis pas certain que cette dernière solution soit une bonne alternative », dit-il.

John Lynch-Staunton abonde dans le même sens. « Je me questionne sur l'utilité d'avoir deux Chambres parlementaires, élues par le peuple, dotés des mêmes pouvoirs » constate-t-il.

Gildas Molgat reconnaît que le fonctionnement du Sénat français donne des bonnes idées pour réformer le Sénat canadien. « Les sénateurs français sont nommés pour une durée de neuf ans, dont le tiers est renouvelé à tous les trois ans », explique-t-il.

D'autre part, la réforme parlementaire de la Chambre des communes proposée par John Lynch-Staunton repose sur les notions de contrôle et d'évaluation.

Il propose, entre autres, de redonner plus de liberté et de responsabilité aux députés de la Chambre. Il déplore que ceux-ci, aujourd'hui pris au piège par une ligne de partie de plus en plus rigide, soit devenus des courroies de transmission au service des dirigeants de leur parti.

Il propose aussi qu'il y ait un partage des pouvoirs entre l'aile exécutive du gouvernement, formée du premier ministre et des membres de son cabinet et l'aile législative de la Chambre, formée des députés du Parlement.

John Lynch-Staunton note qu'à l'heure actuelle, le premier ministre a le pouvoir discrétionnaire de nommer les juges fédéraux, dont ceux de la Cour suprême, les dirigeants de sociétés d'États, le dirigeant de la Gendarmerie royale du Canada, le chef d'état-major de la Défense Nationale et les membres du Sénat. Concrètement, il voudrait que ce genre de nominations soit examiné par les députés de la chambre.

Le sénateur est conscient que les modifications qu'il propose entraîneraient des délais supplémentaires dans le processus parlementaire, mais selon lui, la démocratie serait mieux respectée.

GOUVERNEMENT FÉDÉRAL

Des partenariats dans l'air...

Des organismes franco-manitobains et des hauts dirigeants de sociétés d'états fédérales se sont réunis, la semaine dernière, sous le thème « Des partenariats fédéral, provincial, communautaire, est-ce possible ? ». Le but était d'inciter les agences fédérales à créer des partenariats solides avec la communauté francophone.

Une vingtaine d'agences fédérales étaient représentées, dont la Société des postes du Canada et la Gendarmerie royale du Canada. La communauté franco-manitobaine était représentée, entre autres, par le président de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Raymond Poirier. « On a eu l'occasion d'expliquer les bases d'un bon partenariat », explique-t-il. Selon lui, un bon partenariat repose sur deux éléments. Le ministère ou l'agence doit s'engager de façon sérieuse et il doit y avoir un changement de culture au sein de l'organisme gouvernemental.

Raymond Poirier cite en exemple le travail qui a été fait au Développement des ressources humaines du Canada et à la Diversification de l'économie de l'Ouest.

Industrie Canada

Dans un autre ordre d'idée, quatre représentants de la division des Prairies du ministère de l'Industrie du Canada ont présenté leur plan d'action en vue d'établir des contacts solides avec la communauté francophone. La délégation d'Industrie Canada s'est engagée à ce que le dossier francophone devienne prioritaire. Dorénavant, il y aura une personne-ressource pour les francophones des Prairies. Auparavant, il n'y avait qu'une seule personne pour les trois provinces. Le conseiller commercial principal au Centre de commerce international d'Industrie Canada, Pierre-André Cusson, s'occupera du dossier franco-manitobain. « Dorénavant, nous pourrons servir de guide pour les francophones qui veulent exprimer leurs besoins à Industrie Canada », dit-il.

Raymond Poirier voit la démarche d'Industrie Canada d'un bon œil, mais il se tient quand même sur ses gardes. « Je me demande si Industrie Canada à Ottawa permettra à ses représentants de l'Ouest de disposer de bons outils pour établir un partenariat avec la communauté. À mon avis, il manque un engagement national d'Industrie Canada envers les francophones. »

RICHER

Collecte de fonds pour l'église

Les Amis de la prière, un groupe de paroissiens de Richer, s'organisent dans le but de rouvrir l'église de l'Enfant-Jésus.

Daniel BAHUAUD

Des paroissiens de l'église de l'Enfant-Jésus de Richer lanceront en avril une collecte de fonds pour veiller à l'entretien du bâtiment et à son ouverture lors de mariages, funérailles et autres fêtes spéciales.

L'église de l'Enfant-Jésus est fermée depuis l'automne de 1995. Les Amis de la prière se sont formés en 1998 dans l'espoir de la rouvrir pour des occasions spéciales. Ils ont déjà organisé des soupers de levée de fonds, mais la campagne qui se prépare aura plus d'envergure.

« Une dizaine de nos membres préparent une catalogne que nous allons faire tirer le 26 novembre à l'occasion de l'ouverture de notre crèche de Noël, mentionne la présidente des Amis de la prière, Émilie Claeys. Chaque carreau de la catalogne portera le nom d'une famille de Richer. Au centre, on y trouvera un portrait cousu de l'église. »

Idéalement, le groupe aimerait négocier une entente pour acheter l'édifice du diocèse de Saint-Boniface, comme l'ont fait les résidants de Marchand. « En attendant, nous aimerions au moins avoir la clé pour nous assurer que l'église soit en bon état, explique Émilie Claeys. Elle a été construite par nos vieux parents et grands-parents en 1903. Nous aimerions assurer son avenir avant qu'il ne soit trop tard. »

L'Enfant-Jésus est une paroisse satellite de Sainte-Anne-des-Chênes et doit, par conséquent, négocier toute entente avec l'administration de cette paroisse régionale. Émilie Claeys souligne que son comité a déjà demandé la clé de l'église au curé de Sainte-Anne, l'abbé Édouard Bonin, mais que ce dernier refuse de la lui accorder. « Il ne veut pas nous la donner, dit-elle. Je n'y comprends rien. »

Au moment d'écrire ces lignes, l'abbé Bonin n'avait pu être joint. Le chancelier du diocèse, l'abbé Léonce Aubin, estime cependant qu'une entente est possible, pourvu que le coût pour bien aménager et entretenir l'église ne soit pas trop élevé. « Les paroissiens de Richer pourront certainement négocier quelque chose, dit-il. Ils n'ont qu'à présenter une proposition formelle aux comités de pastorale et d'affaires économiques de la paroisse régionale de Sainte-Anne. Si cette proposition est acceptable, Sainte-Anne pourra faire une recommandation au diocèse. Sinon, il faudra que la question soit étudiée et négociée davantage.

« Quant à l'entente récente à Marchand, il ne faut pas oublier qu'elle a été conclue assez rapidement parce qu'il ne s'agissait pas d'une paroisse satellite, mais d'une chapellerie, c'est-à-dire une mission. C'était un petit peu moins compliqué. »

Les billets pour le tirage se vendront un dollar chacun, ou six pour cinq dollars. La vente des billets débutera dès que les Amis de la prière auront obtenu, probablement le 3 avril, un permis de la Municipalité de La Broquerie.



Archives La Liberté

L'église de Richer est fermée depuis 1995.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

AU-DELÀ & BEYOND

Plein la vue, plein les oreilles

Un spectacle innovateur, c'est ce que vous proposent quatre artistes bien connus de la communauté franco-manitobaine les 6 et 7 avril à 20 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Sandra POIRIER

Dans son nouveau spectacle, Marie-Claude McDonald veut en mettre plein la vue. Mettant en vedette Dominique Reynolds, Edmond Dufort, Richard Moody et Marie-Claude McDonald, *Au-delà & Beyond* harmonise musique, théâtre et technologie.

« Je voulais faire un spectacle innovateur dans un contexte théâtral », indique la productrice du spectacle, Marie-Claude McDonald.

Ce qui a incité Marie-Claude McDonald à produire *Au-delà & Beyond*, ce sont les bons commentaires qu'elle a reçus en juin 1999 lors de la réalisation d'un spectacle du même genre qui a servi à amasser des fonds pour la production de son second album. « Je voulais produire un spectacle différent, mais avec un concept semblable », indique-t-elle.

Les musiciens Gilles Fournier, Daniel Roy, Marc Arnould, Murray Pulver et les choristes Ariane Jean et Brigitte Sabourin, accompagneront tout au long de ce spectacle de musique bilingue les quatre auteurs-compositeurs-interprètes. Le D.J., Jason Khan, et un spécialiste du multimédia, René Jean, feront aussi partie du spectacle. « J'aime développer les domaines visuel et théâtral », souligne Marie-Claude McDonald.

Ainsi Jason Khan s'amusera avec les rythmes musicaux tandis que René Jean créera et projettera des images reflétant les paroles des chansons sur écran géant.

« Les costumes, le décor et la technologie nous aident à démontrer un côté plus théâtral de notre musique, enchérit Dominique Reynolds. Ce spectacle nous permet aussi de présenter une partie de nous-même différemment de ce qu'on a l'habitude de faire. On va plus loin.

« Ce spectacle nous donne aussi l'occasion de collaborer avec d'autres artistes », ajoute Dominique Reynolds.

L'auteur-compositeur-interprète, Edmond Dufort abonde aussi dans le même sens. « *Au-delà & Beyond* fait ressortir en quelque sorte un aspect communautaire, souligne-t-il. On voit, généralement, les interprètes faire des présentations solo. Ce spectacle est réalisé par un ensemble d'artistes.

« J'aime bien l'idée d'intégrer la technologie, ajoute Edmond Dufort. Elle apporte une nouvelle dimension à nos créations. C'est une nouvelle performance artistique. »

Richard Moody poursuit aussi dans la même veine. « Le mélange de la technologie avec notre musique est aussi un moyen d'expression artistique. Dans *Au-delà & Beyond*, on fait en quelque sorte une synthèse de l'évolution », affirme-t-il.

Chaque artiste interprètera cinq de leurs compositions au cours de ce spectacle. « Le public aura l'occasion d'entendre des chansons connues et de nouvelles compositions. Je veux que ce soit un spectacle de dépassement », termine l'auteure-compositeure-interprète âgée de 27 ans, Marie-Claude McDonald.

Les personnes intéressées à assister au spectacle bilingue *Au-delà & Beyond* peuvent se procurer des billets aux bureaux du Conseil jeunesse provincial (300-383 boulevard Provencher) au coût de 10 $.

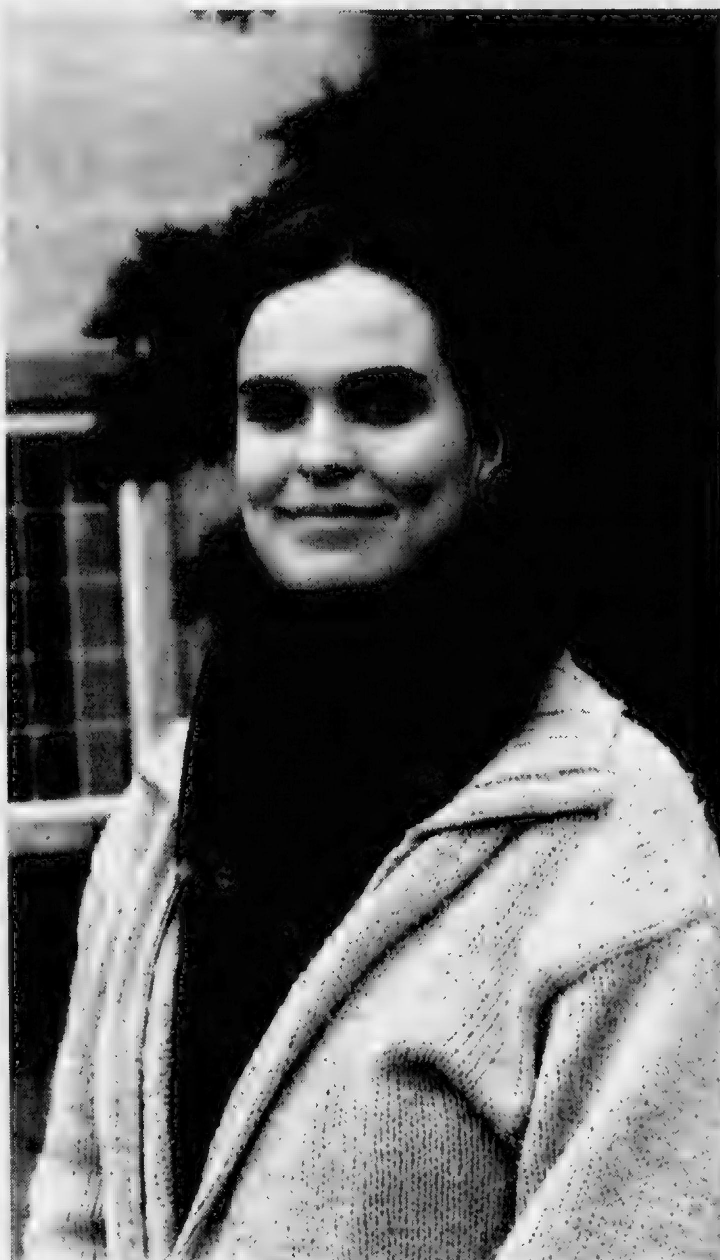


photo: Sandra Poirier

Le spectacle *Au-delà & Beyond*, sera présenté les 6 et 7 avril à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. La productrice du spectacle, Marie-Claude McDonald.

Rectificatif

Dans le supplément national de l'Association de la presse francophone qui était encarté dans l'édition du 24 mars de *La Liberté*, le nom de la ville d'Edmundston a été mal orthographié. Toutes nos excuses.

DSFM

Deux Franco-Manitobaines à ThunberBay

Deux élèves de la Division scolaire franco-manitobain (DSFM), Stéphanie Arbez du collège régional Gabrielle-Roy et Talitha Lemoine du collège Louis-Riel participeront du 26 avril au 3 mai au Séminaire national de la Fédération canadienne des débats en français d'étudiants, à ThunderBay, en Ontario. En plus de participer à des débats compétitifs, ces deux élèves de secondaire 4 recevront de la formation en débat parlementaire, en contre-interrogatoire et en débat académique.

Stéphanie Arbez et Talitha Lemoine ont remporté le deuxième et le troisième lauréats lors d'un concours provincial de débats qui a eu lieu cet hiver. « Le premier lauréat, Alin Charrière du collège Louis-Riel, a cédé sa place à Talitha », indique la coordonnatrice des services pédagogiques et culturels à la DSFM, Diane Bruyère.

La Fédération canadienne des débats, d'origine anglaise, existe depuis plus de 30 ans en Ontario. Depuis quelques années, elle tente, avec l'aide des associations provinciales de débats, de promouvoir l'art oratoire dans les deux langues officielles du Canada.

S. P.

Le Babillard

ATELIERS ET CROISSANCE PERSONNELLE

✎ Chez Pluri-elles : s'adressant aux préadolescentes (10 à 12 ans), des ***ateliers portant sur les communications entre mère et fille*** seront offerts en avril les mercredis ou jeudis soir. Info et inscriptions : Lucille ou Rébecca, 233-1735.

✎ ***La Fédération des aînés franco-manitobains Inc***. invite tous ses membres à assister à un atelier d'information lors de sa réunion régionale du Conseil provincial le 19 avril dès 9 h 30 au Club Noret à Saint-Malo. À l'horaire : atelier, dîner et jeux. Coût du repas : 5 $. Réservations avant le 14 avril auprès de Jean Botherel au 347-5355 ou Eva Fréchette au 347-5529.

RELIGION

✎ Prochaine ***session de préparation au mariage*** les 7, 8 et 9 avril et les 5, 6 et 7 mai, au Centre de pastorale (622, avenue Taché). Info : Orietta Dion au 231-4479 ou 237-6346.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Soirée impro souper-mystère ***Dernier baiser*** le 14 avril à 18 h au gymnase de l'école Gabrielle-Roy. Coût des billets 15 $. Réservation auprès de Joël ou Élaine au 878-2147. Places limitées à 100 personnes.

LA BROQUERIE

✎ Le Comité culturel de La Broquerie présente une soirée ***Bière et saynètes "Rêves tropicocos"*** le 15 avril à 20 h à l'aréna. N'oubliez pas de porter vos vêtement les plus tropicocos ! Coût des billets : 10 $. Réservations : Monique au 424-5695 ou Gisèle au 424-5585.

LAURIER

✎ ***Souper-spectacle le samedi 1er avril*** à la salle communautaire. Souper à 18 h et spectacle à 19 h 30. Invités : Vincent Dureault et Edmond Dufort. Pour info et billets (15 $) : Claudette au 447-2756, Jacques au 447-2349 ou Anna au 476-2784.

SAINT-BONIFACE

✎ ***Vin et fromage pour célébrer le 50e anniversaire de l'école Marion School*** (619 Des Meurons), le vendredi 14 avril de 18 h à 22 h. Admission : 3 $. Venez rencontrer d'anciens collègues et enseignants ! Info : 233-2893.

SAINT-CLAUDE

✎ Présentation de ***La passion de Jésus-Christ*** le 16 avril à 20 h à l'église de Saint-Claude.

SAINT-EUSTACHE

✎ La troupe de théâtre de Saint-Laurent présentera sa ***pièce Un homme et sa passion*** à l'école Saint-Eustache le 2 avril à 14 h . Billets : 7 $ par personne.

SAINT-LAURENT

✎ La troupe de théâtre de Saint-Laurent présentera sa ***pièce Un homme et sa passion*** à la salle paroissiale le 1er avril à 14 h. Billets : 5 $ par personne.

SAINT-MALO

✎ ***Tournoi de hockey annuel familial*** les 7, 8 et 9 avril à l'aréna. Inscriptions des équipes avant le 31 mars. Coût par équipe 270 $. Info : Pierre Maynard au 347-5577 ou Pat Pidlaski au 347-5994.

SAINT-NORBERT

✎ Les Chevaliers de Colomb offrent le 2 avril à la salle Ritchot un ***déjeuner aux crêpes*** dès 11 h 15. Information : 261-9883.

SAINT-PIERRE-JOLYS

✎ Régalez-vous à ***la Cabane à sucre*** (432 rue Joubert) les 15 et 16 avril de 10 h à 17 h. À l'horaire : dégustation de tire d'érable, interprétation d'une érablière, promenades en charrette et musiciens. Au menu : soupe aux pois, fèves au lard, crêpes, jambon, beurre d'érable, etc.

✎ Ne manquez pas la ***veillée à la Cabane à sucre*** le 15 avril à compter de 18 h. Souper et spectacle de l'Éruption spontanée. Au menu : poulet à l'érable, riz métis, pouding chômeur, etc. Coût des billets : 20 $ ou 2 billets pour 35 $. Réservations au 433-7167. Les places sont limitées.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

DES MOTS ET DES MAUX

De retour en septembre

Diffusée à l'antenne de la télévision de Radio-Canada, l'émission *Des mots et des maux* sera de retour sur les ondes à compter de l'automne prochain. Grâce au succès qu'a connu cette émission réalisée dans le cadre de l'Année internationale de la Francophonie, *Des mots et des maux* reviendra sur les petits écrans avec une série de 28 épisodes.

Animée par Normand Latour et Jean Dumont, cette émission présentée sous la forme d'un jeu questionnaire permet d'apprécier la beauté et la richesse de la langue française. Cette émission, qui accueille des francophones de partout au Canada, a accueilli 17 Franco-Manitobains au cours de sa première saison.

Les personnes intéressées à participer à ce jeu questionnaire peuvent contacter la réalisatrice, Jeanne Choquette, par courrier électronique au : jeanne_choquette@radio-Canada.ca, ou par la poste à Des Mots et des Maux, C. P. 3220, succursale C, Ottawa (Ontario) K1Y 1E4.

S. P.

ENSEMBLE FOLKLORIQUE

Un spectacle en Bulgarie

Du 2 au 10 juillet, 25 danseurs et musiciens de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) se rendront à Veliko Tarnovo en Bulgarie pour participer à un festival international folklorique. « Ce n'est pas compétitif, c'est une célébration du folklore, indique le directeur artistique de l'EFRR, Jean-Paul Cloutier. C'est-à-dire, que près d'une trentaine de groupes de partout dans le monde présentent de la musique et des danses de différentes cultures.

« Ce sont des voyages extraordinaires qui permettent aux membres de l'EFRR de découvrir un nouveau pays, de faire des rencontres et de voir des spectacles exceptionnels », poursuit-il.

Les membres de l'EFRR ont déjà participé à des festivals semblables en France et au Québec.

S. P.

À Propos du Journal du siècle du Manitoba français

Plusieurs lecteurs et abonnés nous ont indiqué avoir apprécié la lecture du Journal du siècle du Manitoba français. Certains nous ont aussi indiqué des erreurs qui se sont glissées dans le cahier. Veuillez donc prendre note que :

La date exacte de la mort d'Hector Allard est le 24 mars 1984.

Le nom exact des parents de Rose Dandeneau est Elzéar Bourget et Blanche Meilleur. Il manquait une ligne au texte portant sur Rose Dandeneau, qui devait se terminer par : « qui a donc totalisé un montant mensuel de 20 $ par enfant ».

La nom de la mère de David Dandeneau était Vanderstein.

Rosario Doiron est né en septembre, et sa date de décès est le 30.

Le nom du père de Germaine Lussier et Josaphat Chouinard et sa mère est Rose (Dionne) Chouinard.

Ceux et celles qui ont conservé le cahier peuvent donc y apporter ces correctifs.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Au Mârdi Jazz à 21 h : ***Ron Paley*** le 4 avril ; ***Ben Dibra*** le 11 avril ; ***Stefan Bauer*** le 18 ; et ***Patrice Barbanchon*** le 25 avril ; ***le Foyer présente Edmond Dufort*** le 31 mars à 21 h ; la soirée ***Littéraire avec Bertrand Nayet*** le 6 avril à 20 h 30 ; ***Les Blues Benders*** le 7 à 21 h ; et ***le Collège Louis-Riel Big Band*** le 14 à 21 h. (233-8972).

Dans la série des Concerts-Salon (298 avenue Yale) : ***L'Offrande musicale*** met en vedette la violoniste Elizabeth Lupton Ennss et le flûtiste Larel Riddera, le 1er avril à 15 h et le 2 avril à 20 h. Billets : 20 $ par personne. Info : 284-7554.

The Women's musical club of Winnipeg présente la ***jeune violoniste canadienne Erika Raum*** le 9 avril à 14 h 30, au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Billets : 15 $ à la porte.

Le festival Folk ***recherche de jeunes talents*** (15-24 ans) pour un événement consacré à la jeunesse lors du prochain festival. Chanteurs/euses, paroliers, interprètes, groupes, guitaristes, violoneux, percussionnistes, etc., renseignez-vous au 231-0096. Date limite pour faire demande : le 1er mai 2000.

THÉÂTRE

Le Cercle Molière présente ***La Quête*** de Suzanne Kennelly en collaboration avec Daniel Tougas jusqu'au 15 avril au Théâtre de la Chapelle (825 rue Saint-Joseph), dès 19 h 30. Billets : 18,97 $ adultes et 17, 47 $ étudiants au 233-8972.

Au planétarium du Musée de l'Homme et de la Nature : ***Dr. Fantastic's Marvelous Millennium Show***, un spectacle de comédie scientifique, jusqu'au 7 mai. Info : 956-2830.

CINÉMA

IMAX présente ***Fantasia 2000*** de Walt Disney jusqu'au 30 avril. Représentations à 13 h, 15 h, 19 h et 21 h du lundi au vendredi et à 11 h, 13 h, 15 h, 17 h, 19 h et 21 h les samedis et dimanches. Billets 10,50 $ pour les adultes et 8,50 $ pour les jeunes de 12 ans et moins. Info : 956-4629.

À compter du 25 mars au Planétarium, ***Stories from Space*** . Coût : 2, 99 $ + TPS. Représentations les samedis et dimanches à 11 h et 13 h. Info : 956-2830.

EXPOSITIONS

Au Centre culturel franco-manitobain, voyez ***Transcendance,*** de Megan Vun Wong, présentée dans la galerie jusqu'au 11 avril. Également en montre au salon Empire du Centre du patrimoine, ***Acquisitions récentes : collection Pauline Boutal.***

Nouvelles expositions au Musée des beaux-arts : ***Focus on the 1950s : The Winnipeg Art Scene*** ; et ***Drawing Distinctions : 20e Century Drawing and Watercolours from the British Council Collection***. Jusqu'au 20 avril. Info : 786-6641.

Une exposition de peintures religieuses, ***Beauty that was Joy***, met en valeur la tradition catholique. Présentée par quatre peintres contemporains dont : Robert Freynet et Marco Montess. En montre à la galerie du Mennonite Heritage Centre jusqu'au 8 avril entre 8 h 30 et 16 h 30 les jours de semaine et entre 12 h et 17 h le samedi. Info : 888-6781.

ENFANTS

Manitoba Theatre for Young People présente ***Did ans Dod and the Journey Home***, jusqu'au 2 avril. Pour les 4 ans et plus. Info : 947-0394.

Sélection recueillie par Sandra POIRIER

MUSIQUE

Retrouver l'essentiel

Daniel BAHUAUD

Mitch Dorge est un musicien plein d'entrain. Bien dans sa peau, il incarne le dynamisme né d'une vraie joie de vivre. C'est aussi un musicien qui a goûté au succès, ayant fait le tour du monde avec le groupe Crash Test Dummies. Mais le batteur estime que dans son engouement pour la musique populaire et le succès qui l'accompagne, le public a perdu son sens de la fonction même de la musique. Profitant d'une période de calme entre albums Crash Test Dummies, le résidant de Saint-Boniface espère que son spectacle, *In Your Face*, présenté les 8 et 9 avril au Centre culturel franco-manitobain, permettra à tous de retrouver, dans la musique, la joie de vivre.

« *In Your Face*, lance-t-il, c'est ma façon de vous prendre par le col et de vous dire, "Vivez ça! Goûtez à la musique! Goûtez à son plaisir!". Avant tout, la musique, ça doit être le fun! C'est ça, l'essentiel. »

In Your Face sera un spectacle interactif. Accompagné du bassiste Gilles Fournier et du guitariste Murray Pulver, le batteur invitera les spectateurs à monter sur scène et jouer avec les musiciens. Il lancera des questions aux spectateurs et répondra aux leurs. « Je choisirai même les timides, mentionne-t-il en riant. J'aime travailler dans une petite salle, plutôt intime, où il n'y a pas plus de 300 personnes. On peut se permettre de vraiment interagir avec le public. Et, compte tenu de mes objectifs, c'est même nécessaire. C'est plus difficile d'avoir un tête-à-tête avec 10 000 personnes dans un aréna. »

Mitch Dorge est musicien depuis 1966. En 1991 il s'est joint aux Crash Test Dummies. Il a joué avec plusieurs artistes et formations francophones, notamment Jacques Lussier, Laurent Roy, Gilles Fournier, Folle Avoine et Nouveau Station Wagon. Devenir vedette, estime-t-il, ça ne se fait pas du jour au lendemain. Le batteur espère que les jeunes qui veulent devenir musiciens professionnels et leurs parents, qui cherchent à les encourager tout en demeurant réalistes, pourront tirer profit du spectacle.

« Les jeunes croient qu'être vedette, c'est facile. Quand ils voient un vidéo-clip à Musique Plus, ils sont séduits. Or, il y a une grande différence entre jouer dans le garage de ses parents et se produire en tournée mondiale. Le "succès instantané", c'est le fruit d'années de travail et de soirées passées à jouer dans les petits cabarets. Pour réussir, il faut être persévérant. »

Et ce n'est pas facile une fois rendu. « Il faut apprendre à maintenir son niveau d'énergie, explique le batteur. C'est sûr que des fois, je ne suis pas trop tenté de monter sur scène devant une foule de gens. On a joué *God Shuffled His Feet* tellement de fois! Mais je me dis que les spectateurs nous entendent sur scène pour la première fois, même si pour nous c'est la millième. Alors je joue nos chansons comme si c'est la première fois. Être vedette, c'est aussi respecter ses obligations. Il faut vraiment aimer la musique. »



photo: Daniel Bahuaud

Mitch Dorge : « Avant tout, la musique, ça doit être le fun! »

Mitch Dorge estime cependant qu'il ne faut pas être célèbre pour aimer la musique. « N'oublions pas que la musique est une forme d'expression personnelle, souligne-t-il. Si vous aimez chanter dans votre douche, ou jouer dans votre sous-sol avec vos amis, pourquoi pas? Je ne cherche pas à décourager qui que ce soit, mais avant tout, il faut aimer ça. C'est dans l'amour pour la musique qu'on trouve une voix musicale personnelle. Or, sans voix personnelle, on ne peut pas vraiment réussir. Donc, pour les mélomanes amateurs et professionnels, ça revient au même. »

À titre d'exemple, le musicien se rappelle un spectacle qu'il a donné en 1979 au Foyer du CCFM, avec Laurent Roy et Gilles Fournier. « On a joué si bien ensemble que j'étais vraiment transporté ailleurs, explique-t-il. La sensation est difficile à décrire sans avoir recours aux clichés. Je me souviens de m'être dit que si je devais mourir le lendemain, au moins j'avais connu la joie. Réussir, c'est beau. Être une vedette, c'est agréable. Mais ce n'est rien par rapport à cette sensation profonde. C'est d'ailleurs du souvenir de telles expériences que je puise ma joie de vivre. »

Finjan : 18 ans de vie

Depuis maintenant 18 ans, le groupe winnipegois Finjan partage avec ses fans son amour pour la musique Klezmer.

Sandra POIRIER

Octobre 1982, les membres du groupe Finjan se rencontrent pour la première fois. « À cette époque, on se rencontrait tous les dimanches au centre communautaire, se rappelle l'accordéoniste du groupe, Shayla Fink. Parfois, on se rencontrait même jusqu'à deux fois par semaine. On voulait présenter un concert au Folk Festival de 1983 au parc Birds Hill. On n'était pas marié et on n'avait pas d'enfants. Maintenant, c'est un peu plus difficile : il y a des membres du groupe qui n'habitent pas à Winnipeg et la moitié du groupe occupe des emplois à temps plein. »

Composé de six membres : Shayla Fink, Kinzey Posen, Myron Schultz, Victor Schultz, Daniel Koulack et depuis environ deux ans Sasha Boychuk, Finjan est influencé par la musique Klezmer, une musique d'origine juive-européenne. Contrebasse, accordéon, piano, saxophone, clarinette, violon, mandoline, guitare et banjo font partie des instruments avec lesquels le groupe Finjan performe.

« Nous jouons de la musique traditionnelle, jazz et un peu tsigane aussi, indique une des musiciennes et chanteuses du groupe, Shayla Fink. On peut entendre dans notre musique une influence de l'Europe de l'Ouest. On s'inspire aussi beaucoup de la philosophie et de la pensée juive dans nos chansons. Les expériences que vivent les membres du groupe sont aussi reflétées au travers de celles-ci.

« Nous avons fait quelques compositions, mais notre répertoire vient surtout de vieux disques que l'on découvre et écoute et de partitions musicales que l'on reçoit de gens », poursuit-elle.

Finjan a tout dernièrement enregistré un quatrième album *Dancing on Water*. Les premières ventes du disque compact ont eu lieues le 14 mars lors du concert "CHAI" qui se déroulait à la salle du Centenaire. « En hébreux, chaque lettre correspond à un chiffre, explique Shayla Fink qui ne manque pas une occasion pour partager son amour pour les langues. Le mot "Chai" signifie 18 ans et veut aussi dire la vie. »



photo: Sandra Poirier

Une des membres du groupe Finjan, Shayla Fink, accompagnée de son fils.

En plus de parler le français et l'anglais, Shayla Fink parle l'espagnol, l'hébreux et le yiddish. « Je suis née à Winnipeg, mais ma mère était Française », précise-t-elle.

Au fait que signifie Finjan ? « C'est un mot qui se situe entre la langue turque et hébreux, précise Shayla Fink. Finjan signifie une tasse de café. C'est la petite tasse que l'on utilise pour servir le café turc. »

Au cours de l'été, Finjan sera entre autres en spectacle à Vancouver, Canmore, Calgary et Toronto. « À ce que je sache, nous n'avons pas de spectacles prévus pour Winnipeg jusqu'à présent », mentionne Shayla Fink.

« Je n'ai jamais pensé que Finjan existerait 18 ans plus tard. On le faisait tout simplement pour s'amuser, et on s'amuse toujours. »

T'es parent avec qui, toi?

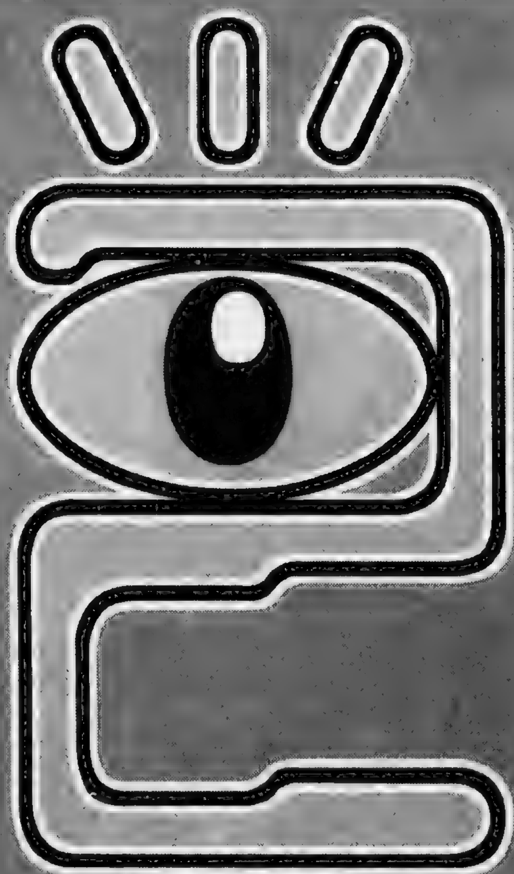


Bonjour!

Je m'appelle Rhéanne Danielle Girard. Je suis la fille de Daniel et Micheline (née LeClair) Girard. Je suis née le 26 août 1999 à l'Hôpital Victoria (Winnipeg).

Je fais des belles façons à tout le monde et j'aime m'amuser avec mon chien Belle. Mes grands-parents LeClair, Pierre et Marie (née Wilcott) m'appellent « la puce » et mes grands-parents, Girard, Léo et Germaine (née LeGal) la « P'tite face ».

Je souhaite Bonne fête (le 24 avril) à mon arrière-grand-mère Marie Thérèse Wilcott.



LE FESTIVAL DES ARTS

LES VIRTUOSES DU NOUVEAU MILLÉNAIRE

MERCI À NOS PARTENAIRES











Présenté par la DSFM

en collaboration avec le

Centre culturel franco-manitobain

Le jeudi 13 avril 2000
en soirée à partir de 18 h



au Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher

Stationnement prévu au parc du Voyageur
navette à toutes les 10 minutes.

Entrée gratuite • Cantine sur place

Premier prix : *Un lecteur de disques compacts portatif!*

Concours « dessine ton autoportrait »

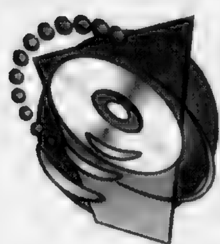
Sur une feuille blanche de 216 mm sur 279 mm (8 1/2 po. sur 11 po.), dessine ton propre portrait. Tous les styles sont acceptés. Au haut de cette même feuille, écris : MON AUTOPORTRAIT. Au bas de la feuille, écris ton nom au complet, ton âge et le nom de l'école que tu fréquentes. Un seul dessin par élève est accepté. Les dessins seront en montre lors du Festival des arts.

Tous ceux et celles qui participent courent la chance de gagner un lecteur de disques compacts portatif, ainsi que de nombreux autres prix. Les tirages au sort auront lieu durant la soirée du Festival des arts.

Remets ton dessin à ton professeur. Tous les dessins doivent être parvenus au bureau divisionnaire avant le mercredi 12 avril, à midi. Ou encore, ils peuvent être amenés directement au CCFM le jour du Festival, au plus tard à 16 h 30.

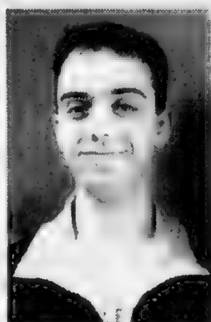
Seuls les élèves inscrits à une école de la DSFM sont admissibles au Concours « dessine ton autoportrait ».

Bonne chance!



MUSIQUE À BRAC

par Stéphane Ritchot



Le terme « MP3 » était pour moi, tout récemment encore, une chose vague et distante associée à une technologie qui semblait trop compliquée à comprendre et probablement quelque chose pour laquelle je n'étais pas vraiment équipé (avec mon ordi). Finalement j'ai fait un peu de recherche et à ma grande surprise et joie, ce n'est pas si compliqué que ça. Pour ceux qui connaissent, patience. Pour ceux qui ne connaissent pas... MP3 représente « Motion Picture Experts Group Audio Layer 3 » (si vous tenez à le savoir mais ça ne sert à rien de retenir ce terme) et c'est une technologie qui permet de mettre en mémoire de la musique en format numérique. Évidemment ça fait des années que nous écoutons de la musique en format numérique avec nos chers disques compacts. La différence ici c'est que les filières MP3 sont compressées de façon à ce qu'on puisse y accéder via Internet. Ces filières ne prendront pas toute la mémoire de votre disque dur, et ça ne prendra pas 2 ans et demi à télécharger. Si ça ne semble toujours pas si fantastique, permettez-moi de partager mon impression la-dessus. En une phrase : La technologie de MP3 et Internet nous donnent accès comme jamais avant à de la musique de partout au monde. Dans le cas d'une minorité linguistique, nous avons l'occasion de se rapprocher et de se sentir davantage intégrés à la communauté francophone mondiale. En investissant un peu de temps, j'arrive à être très au courant de ce qui se passe en musique francophone partout au monde. Il y a des centaines de palmarès à trouver et si je veux être le bon consommateur nord-américain que je suis, rien de plus simple. Avec un numéro de carte de crédit, je peux commander des disques compacts ou des filières MP3. J'ai récemment fait une commande chez www.archambault.ca pour deux disques compacts qui sont arrivés à ma porte 4 jours plus tard. J'ai aussi commandé une filière MP3 au coût de 3,50 $ pour une chanson. Celle-là, je l'ai reçue instantanément par téléchargement. Il faut un joueur MP3 pour écouter les filières mais il y en a plusieurs que vous pouvez télécharger gratuitement. Moi, je me sers de Real Jukebox.

Eh oui, ces fameuses MP3 coûtent quelques sous. C'est vrai qu'il y a des centaines et des milliers de chansons et d'albums qui sont disponible sur le Web – gratis. Le problème, ici, c'est que ces filières ne sont pas toujours autorisées par l'artiste. Des milliers de jeunes technocrates mettent les disques de leurs artistes préférés sur le Web, ce qui cause des ennuis sérieux à nos artistes. Si un artiste produit un disque, il débourse des sommes considérables d'argent. Si personne n'achète le disque, optant plutôt pour un téléchargement gratuit, ce n'est pas compliqué, l'artiste ne fera plus de disque. Quelle tristesse pour les mélomanes de ce monde! Le Web est encore un genre de « Wild West » virtuel. Tout bouge trop vite et on n'arrive pas à bien contrôler tout ce qui peut se faire. Ceci étant dit, l'industrie de la musique prend déjà des mesures afin de bien sauvegarder ses profits (tout idéalisme artistique mis de côté). Nous verrons bien quelles formes prendront ces contrôles.

Ce que j'aime particulièrement au sujet de ce nouvel accès qu'offre Internet, c'est que tous les goûts sont représentés quelque part sur le Web. Du point de vue de la musique francophone, nous avons eu accès jusqu'à présent à la musique la plus populaire, inoffensive et sujette à faire plaisir aux masses. Maintenant les plus marginaux peuvent trouver leur niche et leur genre particulier. Je sais que mon expérience à la radio scolaire de l'école Pointe-des-Chênes (89-93) aurait été très différente si j'avais pu dénicher les groupes punk francophones les plus obscurs de la planète. De la même façon que la télévision a contribué à l'invasion anglo-américaine de nos communautés francophones minoritaires (et majoritaires), le rapetissement du globe avec les technologies des communications ont le potentiel de sauvegarder nos communautés en permettant le rapprochement de celles-ci au point de vue global. Tout est à faire chers amis!

....Et puisque j'ai votre attention je vais partager avec vous mes disques préférés ces jours-ci, en l'occurrence, ceux que j'ai commandés via Internet. **Anggun** (Anne goune) est une artiste indonésienne qui a lancé le disque **Au nom de la lune** en 1997. Je sais, c'est une antiquité cet album mais j'en parle parce que je n'arrive toujours pas à m'en fatiguer. On a entendu plusieurs chansons sur les ondes d'Envol 91 FM, entre autres, La neige au Sahara (encore ma préférée), La rose des vents et De soleils et d'ombres. Les chansons sont impressionnantes au point de vue de leur composition et la production de l'album est impeccable. Le second disque que j'ai commandé c'est **Essence ordinaire** de **Zebda** un groupe de hip-hop du sud de la France. Ce n'est pas tout nouveau non plus (1998) mais toujours très pertinent. Le groupe comprend sept membres et font un son très complet et ça « marche (1) », ça fait bouger. Leur accent du sud de la France (teinté d'espagnol) ajoute un ton charmant et unique à la musique. C'est du rap cool et sérieux comme seulement les Français peuvent le faire. La filière MP3 que j'ai téléchargée c'était la chanson **Voulez-vous danser?** du groupe **Métis** du Québec. C'est du même genre que Zebda, c'est du rap/hip-hop francophone assez complet et ça saute. Ici, le caractère est définitivement canadien-français avec des extraits de textes de Gilles Vigneault pis toute! J'ai trouvé cette chanson dans le palmarès Nouveauté sur le site de la radio CKOI de Montréal.

On remarque bien, l'Indonésie, la France et le Québec à notre porte en quatre jours. Il y a 80 ans, ça prenait quatre mois en canot faire La Fourche – Montréal. J'ai hâte d'avoir 80 ans!

(1) C'est la meilleure façon que j'ai trouvé pour dire que la musique te fait ressentir des choses et que tu as l'impression que c'est authentique. C'est quelque chose d'intangible et indescriptible alors, je suis à court de mots pour l'expliquer. En anglais on dirait « it's happening ».

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Cycleton du Petit Séminaire



Dans *La Liberté* du 14 octobre au 20 octobre 1988, on pouvait lire : « Les participants du cycleton au complet. On reconnaît, de gauche à droite : debout, Paul Payette (Notre-Dame-de-Lourdes, 11e année au Collège Louis-Riel), Marc Laurencelle (Saint-Boniface, 12e), Bokhara Bun (Saint-Boniface, 12e), Aimé Comeault (Parc Windsor, 11e), Michel Fontaine (Letellier, 11e), Stéphane Gingras (Laurier, 11e), Jean Labelle (Laurier, 11e), Marc Dornez (Sainte-Geneviève, 9e). Assis : Réjean Gosselin (Saint-Malo, 10e), Layton Lussier (Sainte-Rose-du-Lac, 11e), l'abbé Gérard Dionne, animateur du Petit Séminaire.

Recette Veau aux câpres et aux poivrons grillés

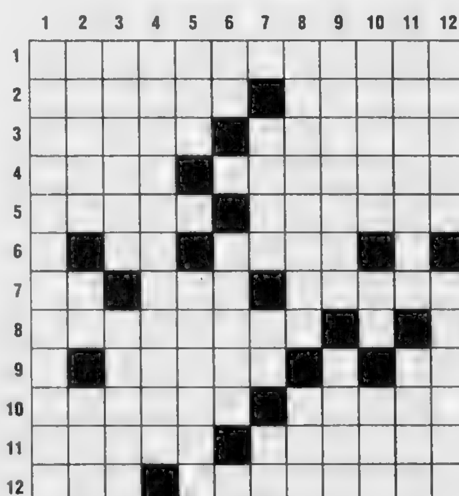
3 ou 4 cuil. à soupe (45-60 mL) de beurre
6 côtelettes de veau (de 1/4 po ou 1/2 cm d'épaisseur)
1/2 tasse (125 mL) de dés de poivron rouge grillé
2 ou 3 cuil. à soupe (30-45 mL) de persil frais finement haché
1 cuil. à soupe (15 mL) de câpres
1 bocal (470 m) de sauce pour pâte Alfredo

- Faites fondre le beurre mettez-y à revenir le veau, 30 secondes, de chaque côté.
- Incorporez le poivron grillé, le persil, les câpres et la sauce pour pâtes; laissez mijoter (sans bouillir) 3 ou 4 minutes ou jusqu'à ce que le veau soit tendre à cœur.

Pour 6 personnes.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 89



HORIZONTALEMENT

1. Accoutumer, habituer (se).
2. Provenir, tirer son origine de. – Rivière des Alpes du Nord.
3. Claire, précise. – Produisîmes un effet.
4. Grand lac. – Contenait, refrénait.
5. Filet traîné dans la mer. – Convenable.
6. Préposition. – Détester.
7. Pris une expression de gaieté. – Prénom féminin. – Repas du nourrisson.
8. Approvisionne.
9. Renonce à, abjure. – Possessif.
10. Mouille, trempe. – Édifice qui abrite certaines administrations.
11. Consacrée. – Pièce formée par deux pétales.
12. De naissance. – Cage d'osier pour engraisser les volailles.

VERTICALEMENT

1. Création d'une nouvelle ouverture dans l'oreille interne.
2. Saveur aigre. – Personnel. – Refuse de reconnaître.
3. Personne vive, délurée. – Cétone de la racine d'iris.
4. D'une façon qui dépasse la moyenne.
5. Général sudiste. – De la Région Pays-de-la-Loire.
6. Infinitif. – Patineuse norvégienne (1912-1969).
7. Partie chantée par une soliste. – Personnel. – Démonstratif.
8. Rigueur, austérité. – Concerne les Chinois.
9. Prénom masculin. – Non-métal solide.
10. Mis en terre. – Omis. – Fête vietnamienne.
11. Critique avec violence. – Trompe par de fausses apparences.
12. Maintient, continue. – Montrée avec ostentation.

RÉPONSES DU N° 88

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	S	S	E	C	R	O	I	S	E
2	H	E	M	I	O	N	E	S	■	S	A	C
3	A	R	P	E	N	T	S	■	R	E	■	R
4	R	O	U	G	E	A	T	R	E	■	F	I
5	T	I	T	E	■	M	E	I	L	L	E	T
6	E	N	E	R	V	E	■	G	E	A	I	S
7	P	E	S	A	I	■	D	I	V	I	N	■
8	A	S	■	I	N	C	I	D	E	N	T	S
9	R	■	A	S	I	L	A	I	R	E	■	U
10	T	A	N	■	F	O	■	T	O	U	T	S
11	I	I	■	D	I	S	P	E	N	S	E	S
12	E	L	U	D	E	S	■	S	T	E	L	E



Le Club de Bicolo

Jeux

Allô ! Étais-tu bien en vacances ? En tout cas, moi je ne me suis pas ennuyé de l'école pendant la semaine de relâche! J'en ai profité pour te préparer tout plein de jeux. Amuse-toi bien!

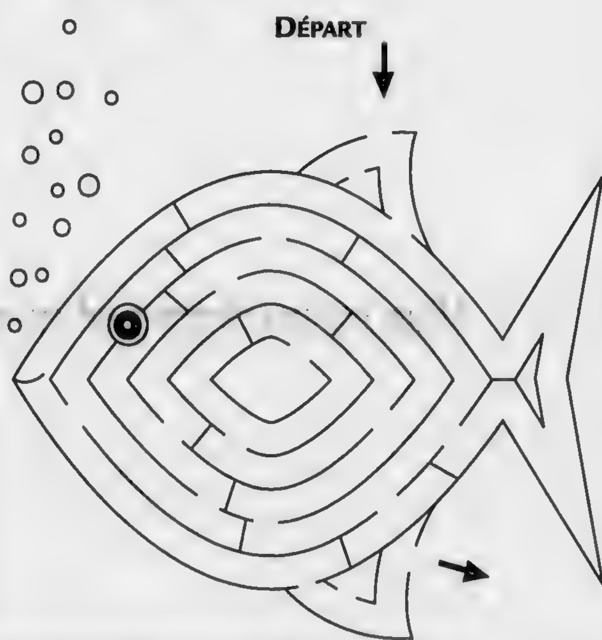
Devinettes

A. **Monsieur et Madame Lavallée ont cinq garçons. Chacun de ces garçons a une sœur. Combien y a-t-il de personnes dans cette famille?**

B. **Monsieur Arsenault partage une pêche en quatre pour ses quatre filles. Que lui reste-t-il?**

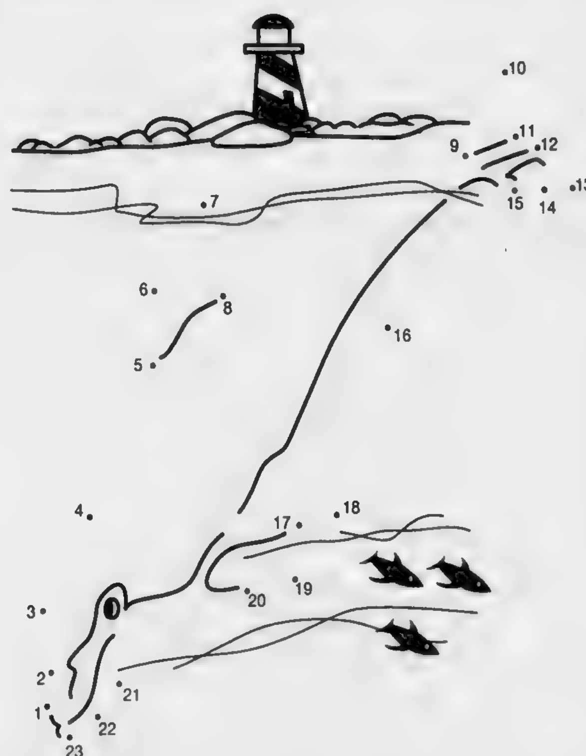
C. **Madame Allard est partie en voyage le lendemain d'avant-hier. Elle revient la veille d'après-demain. Combien de jours a-t-elle été absente ?**

Labyrinthe



Point-à-point

Découvre ce qui est caché derrière ces points.



Les métiers

Voici une série d'objets. Associe chaque objet au bon métier.

une peintre

un bûcheron

un médecin

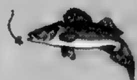
un pêcheur

une enseignante

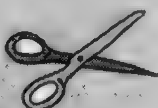
une mécanicienne

un coiffeur

un boxeur







Labyrinthe chiffré

Quels nombres de ce labyrinthe peux-tu additionner pour arriver à 30 si tu pars de 0 et que tu additionnes les chiffres soit horizontalement ou verticalement.

0	1	9	3	4	3
2	8	3	2	6	7
4	2	3	8	1	30

RÉPONSES :

DEVINETTES :
A. 8 personnes (5 garçons, 1 fille et 2 parents);
B. le noyau;
C. 3 jours.

LES MÉTIERS :
peintre=pinceau;
bûcheron=hache;
médecin=stéthoscope;
pêcheur=poisson;
enseignante=craie et tableau;
mécanicienne=automobile;
coiffeur=ciseaux;
boxeur=gants de boxe.

LABYRINTHE CHIFFRÉ :
1+9+3+4+6+7.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

VIVRE SANS VOIR

Monique Couture, patiemment et passionnément

Aveugle depuis son enfance, Monique Couture relève avec bonne humeur le défi d'étudier la musique à l'Université du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

« J'ai perdu la vue il y a à peu près dix ans, à cause de la sclérose en plaque, indique Monique Couture. J'avais 12 ans, mais je n'ai pas fait de grandes crises existentielles. Quand on est jeune, on s'adapte plus facilement. On en vient assez rapidement à accepter la réalité. »

On ne saurait pas tous accepter la cécité avec autant de sérénité que Monique Couture. Son handicap n'a pas empêché La résidante de Saint-Boniface de se frayer un chemin à l'Université du Manitoba, où elle complète un baccalauréat combiné en pédagogie et en musique. Elle est la première aveugle à faire des études avancées en musique à l'Université du Manitoba.

Monique Couture avait complété cinq ans de piano avant de perdre sa vue. Non seulement a-t-elle appris le braille, mais le braille musical. La tâche, admet-elle, n'était pas facile. « On pourrait dire que je suis polyglotte! J'ai appris le braille français et anglais, ainsi que celui qui est pour les mathématiques. Il s'agit vraiment de langues différentes! Les apprendre toutes n'est pas évident, mais ç'a changé ma vie.

« Le braille musical ne ressemble pas du tout à la notation musicale des voyants, souligne-t-elle. Il n'a pas de portée. Différentes combinaisons de points symbolisent les notes, d'autres indiquent leur tonalité et leur durée. Un accord est représenté par les points qui forment la note "du bas " et d'autres points représentant les intervalles la séparant des autres notes. Bref, on ne comprend pas un morceau de musique classique d'un seul coup, comme on peut le faire lorsqu'on est voyant. C'est bien plus abstrait. Il faut plus de théorie musicale pour le comprendre, mais ça m'a aidée en tant que musicienne. J'étais en 9e année de piano lorsque je l'ai appris. Ça s'est bien adonné, puisque d'habitude, on entame ses premiers cours de théorie en 9e. »

Outre le piano, l'étudiante en 4e année joue de la clarinette et chante dans une chorale. En plus, elle dirige un groupe de 12 jeunes à la Cathédrale de Saint-Boniface pour la messe des jeunes le samedi soir. Son succès avec la musique, elle l'attribue à un sens de l'organisation bien développé… et à pas mal de patience.



photo: Daniel Bahuaud

Monique Couture : « J'ai appris le braille français et anglais, ainsi que celui qui est pour les mathématiques. Il s'agit vraiment de langues différentes! »

« Je suis très heureuse de déblayer la route pour les aveugles qui me suivront à l'université, mais c'est difficile, mentionne-t-elle. Lorsque je veux du matériel, je contacte l'Institut national canadien pour les aveugles à Toronto, qui a une grande collection de musique en braille. Si les morceaux que je cherche ont déjà été traduits, je les reçois assez rapidement, sinon, ça peut prendre de trois à quatre mois. Ça vaut la peine de faire produire les textes et le matériel pédagogiques pour les autres qui me suivront. Je sais qu'au secondaire, j'étais très reconnaissante que Martin Courcelles m'ait précédé.

« Mais c'est du nouveau pour les autres autant que pour moi, souligne-t-elle. À l'université, certains profs sont plus à l'aise avec mes besoins que d'autres. Il y en a pour qui c'est assez stressant. »

La technologie permet à Monique Couture de mieux gérer son temps et composer avec ses professeurs. « J'ai un logiciel qui traduit le braille en lettres régulières, explique-t-elle. Ça fait beaucoup mon affaire. Je peux taper mes dissertations et les donner à mes professeurs sans problème. Il y a aussi des scanneurs qui peuvent balayer un texte et le traduire en braille ou même le lire à haute voix. »

L'informatique ne permet pas cependant aux étudiants de mieux composer avec un condisciple aveugle. « Certains ne savent pas comment m'approcher, note-t-elle. Ils ont peur de m'offusquer et sont très nerveux. La clé est de leur parler et de leur donner l'occasion de te connaître.

« Avoir un sens de l'humour aide énormément, poursuit-elle. Le soutien de ma famille et de mes amis a certainement contribué à mon adaptation rapide. Lorsque je dis aux gens que je veux devenir enseignante, ils sont pas mal étonnés. Mais la famille m'encourage.

« Je veux enseigner la musique à l'élémentaire, explique-t-elle. J'ai déjà fait mes petits stages à l'école Taché. L'expérience a été tellement positive que j'ai hâte aux grands stages de la dernière année en pédagogie. Les jeunes m'ont accueillie et acceptée sans difficulté. C'est pourquoi je les préfère aux adolescents. Comme moi, ils s'habituent à n'importe quoi. »

KARA GILMORE

Les Manitobains ont le cœur sur la main

Au-delà de 1 000 personnes des quatre coins de la province ont assisté le 18 mars à Morris à la soirée sociale organisée pour venir en aide à une fillette de deux ans de Saint-Jean-Baptiste, Kara Gilmore, qui subit les séquelles d'une méningite contractée en décembre. Kara Gilmore, accompagnée de ses parents, Karen et Mike, se sont aussi joints à la fête !

« Ce fût une très belle soirée, indique une des grandes-tantes de Kara, Mona Lavallée. La soirée a permis d'amasser 70 000 $. C'est formidable ! »

Comme l'indique Mona Lavallée, cette somme d'argent servira en partie à payer des dépenses qui ne sont pas remboursées par Santé-Manitoba. « L'argent servira surtout à rendre la vie de Kara aussi normale que possible », précise-t-elle.

Plus de trois mois après ce triste événement, Kara Gilmore est toujours hospitalisée à l'hôpital pour enfants de Winnipeg. Les médecins ont dû entre autres lui amputer la jambe droite jusqu'au genou et le pied gauche. « Selon les médecins, Kara pourrait probablement quitter l'hôpital d'ici deux semaines », mentionne Mona Lavallée.

S. P.

Remerciements

Au nom de Kara Gilmore et sa famille, nous voulons remercier tous ceux et celles qui ont contribué ou participé d'une façon ou d'une autre à l'encan et la veillée du 18 mars.

C'était vraiment un travail d'équipe qui a fait réaliser le GRAND SUCCÈS de cet événement.

Mille fois merci du comité d'organisation.

MUSIQUE

Un Macbeth bien « pur »

Directeur de l'Opéra de Montréal, Bernard Uzan a conçu un Macbeth sombre et dramatique, fidèle à la vision de Shakespeare.

Daniel BAHUAUD

« Les opéras sombres où les personnages se damnent m'ont toujours intrigués, remarque le directeur de l'Opéra de Montréal, Bernard Uzan. J'ai produit le *Faust* de Bizet et *La Damnation de Faust* de Berlioz. *Macbeth* se range dans la même catégorie. Cet opéra de Giseppe Verdi est un drame très sombre. Toutes les scènes ont lieu la nuit, ou dans une sorte de pénombre oppressante. Et à l'encontre de plusieurs pièces de Shakespeare, il n'y a pas un moment de détente. »

Bernard Uzan est de retour à Winnipeg après avoir monté *Le Consul* de Gian Carlo Menotti pour l'Opéra du Manitoba en 1997. Le vétéran de plus de 200 productions estime que *Macbeth* est un opéra très difficile à mettre en scène. Verdi était avide de Shakespeare, qu'il respectait énormément comme dramaturge. Outre *Macbeth*, il a composé *Falstaff*, *Roméo et Juliette* et *Les veuves de Windsor*. Le livret de *Macbeth* est très fidèle à la pièce, mais cela cause plusieurs problèmes, d'ordres technique et conceptuel, notamment en raison du nombre élevé de changements de scènes.

« L'opéra passe de la forêt au château de Dunsinane, à un champ de bataille et de nouveau au château, mentionne-t-il. Il faut se grouiller pour que le public ne décroche pas. Heureusement, le compositeur nous a fourni des passages musicaux qui nous donnent suffisamment de temps pour effectuer ces changements. Et la musique est incroyable, exquise même. »

Pour effectuer des changements rapides, l'Opéra du Manitoba a eu recours à des projecteurs nommés *panis* qui rendent possible l'élaboration de productions à la fois plus vraisemblables et plus théâtrales. « Dans *Macbeth*, les panis nous aident à présenter des décors complexes tels le château de Dunsinane qui, il y a quelques années, n'auraient été que suggérés, ou produits très difficilement. Les panis sont tout aussi chers que les techniques traditionnelles, mais ils ont l'avantage de permettre des effets de lumière qui contribuent énormément à l'atmosphère du drame et suggèrent l'état d'âme des personnages. »

Autre défi à relever : *Macbeth* n'admet pas 1 000 interprétations. Bien que des « nouvelles » productions aient transposé l'opéra à d'autres époques, Bernard Uzan souligne que celles-ci sont très dispendieuses. « Les coûts limitent les options, admet-il. La majorité de nos décors sont loués. Mais ça a l'avantage de monter un Shakespeare "pur", dans une ambiance bien écossaise. Les "nouvelles" productions ont leur valeur. Elles permettent à un public bombardé par la télévision de s'émouvoir à la mort de Mimi dans *La Bohème*. Mais on peut aussi aller trop loin. Le grand défi relève plutôt dans l'interprétation des personnages. J'ai choisi intensifier l'ambiance lugubre en faisant de *Macbeth* un roi faible, manipulé par le destin. »

Même son de cloche pour Lady Macbeth, qui est souvent dépeinte comme étant une sournoise qui manipule son époux. « Elle le manipule, mais elle est autant victime manipulée que le roi, note Bernard Uzan. C'est cet élément de prédestination qui, je crois, est tout shakespearien et donne à cette production son caractère unique. Et c'est à ce niveau qu'on peut trouver des interprétations différentes, car avant tout, c'est la musique qui dicte le ton du drame. »



photo: Daniel Bahuaud

Bernard Uzan: Une ambiance lugubre et une prédestination toute shakespearienne.

La préoccupation de Bernard Uzan pour les personnages s'explique en partie du fait qu'avant de se faire producteur d'opéras, il était comédien et professeur de théâtre, ainsi que docteur en littérature, théâtre et philosophie. Son passage de la production théâtrale à l'opéra n'a pas difficile, mais étonnant.

« Au départ, c'était une coïncidence, souligne-t-il. J'enseignais le théâtre à Boston lorsqu'on m'a demandé de retravailler les scènes dialoguées dans le *Faust* de Bizet pour l'Opéra de la ville. L'année suivante, on m'a demandé de faire une mise en scène. Je suis arrivé au bon moment, lorsque l'opéra retrouvait son côté plus théâtral, après avoir misé pendant plusieurs décennies sur la musique pure. Lorsque je suis arrivé, la plupart des productions présentaient des chanteurs immobiles sur un décor plutôt dénudé.

« Il a fallu tout de même que je me recycle un peu, poursuit-il. J'ai suivi une formation intense en musique, afin de lire la partition du chef d'orchestre. Heureusement, j'ai toujours eu une mémoire musicale. J'entends un air et je le retiens, ce qui peut être très embêtant quand je n'arrive pas à me débarrasser d'une "jingle" publicitaire! »

Ayant fait de l'opéra depuis 1981, Bernard Uzan se dit près de la retraite. « Les autres médias m'interpellent à autre chose, souligne-t-il. J'ai fait quelques mises en scène d'opéra à la télé, et il y a deux ans, j'ai conçu et produit une histoire policière interactive sur cédérom intitulé *Who is Oscar Lake?* Le tout a été fait en studio, avec des comédiens qui se produisaient devant un écran bleu. Les décors, produits sur ordinateur, ont été ajoutés par après. J'aime l'opéra, mais je crois aussi qu'il faut pousser les choses dans d'autres directions, sinon, on risque de faire de l'art un musée. »

Macbeth sera présenté à la salle du Centenaire à Winnipeg les 8, 11 et 14 avril. Billets: 15,50 $ à 66 $. Renseignements: 957-7842.

Soccer

La coupe du monde à Winnipeg

Après la France, les amateurs de soccer sont attendus à Winnipeg pour une coupe du monde bien scpéciale.

Érick THÉBERGE

Une coupe du monde de soccer intérieur se tiendra à Winnipeg du 5 au 16 avril.

Même si le tournoi est organisé de la même façon que la vraie coupe du monde, les équipes sont composées de joueurs locaux. Ainsi, l'équipe d'Italie est formée de Winnipegois d'origine italienne et l'équipe de France est composée de joueurs francophones d'ici.

Donc, une quinzaine d'équipes, portant les couleurs de pays du monde entier, s'affronteront pendant dix jours.

L'Association des footballeurs francophones (AFF) est une équipe de soccer constituée de joueurs francophones qui évoluent dans une ligue de soccer intérieur. L'association a mis sur pied l'équipe qui portera les couleurs de la France au tournoi.

Un des joueurs de l'équipe française, Patrick Rey, est confiant de faire bonne figure lors du tournoi. « On s'est bâti une équipe autour des meilleurs joueurs francophones de Winnipeg. Il y a même deux Français qui se sont joints à l'équipe. Étant donné que le tournoi est ouvert à tous les joueurs de soccer de Winnipeg, on peut choisir les joueurs que l'on veut, pourvu que l'on respecte la nationalité assignée à l'équipe », dit-il.

Selon Patrick Rey, les équipes à surveiller cette année sont la Croatie et la Bosnie.



Archives La Liberté

Patrick Rey participe à la coupe du monde de soccer intérieur, du 5 au 16 avril.

Il voudrait bien voir des supporters francophones aux matchs pour encourager l'équipe. « Les équipes sont très appuyées par les supporters de leur communauté. Ils ne nous font pas trop de cadeau », affirme-t-il.

Divisées en groupe de quatre, les équipes d'un même groupe s'affrontent dans une ronde préliminaire de trois match. Les deux meilleures équipes de chaque groupe s'éliminent entre eux lors d'une seule partie.

Le soccer intérieur se joue un peu comme le hockey. Le terrain de jeu a la forme d'une patinoire. Pendant 50 minutes, six joueurs de chaque équipe, incluant le gardien de but, se disputent la victoire.

Les parties auront lieu au Soccer Spectrum sur l'avenue Waverly, du 5 au 16 avril.



photo: Anie Cloutier

Les champions midget

L'équipe d'Île-des-Chênes/Lorette a remporté le 12 mars le championnat provincial midget B. À noter la performance de Paul Brunette, 14 ans, qui a marqué deux buts et fourni une aide dans le match de la finale. Tout un exploit pour le jeune attaquant puisqu'il évoluait avec des joueurs qui ont deux ou trois ans de plus que lui.

Hanover-Taché

Les Stars brillent

Les Stars d'Île-des-Chênes ont éliminé les Habs de La Broquerie dans le septième match de la demi-finale de la Ligue de hockey Hanover-Taché. Grâce à leur victoire de 3 à 2, la formation d'Île-des-Chênes rejoindra les Red Wings de Grunthal en finale.

La première rencontre aura lieu à Île-des-Chênes le 31 mars à compter de 20 h. Les parties deux et trois de la série au meilleur de sept se dérouleront à Grunthal le 2 avril et à Île-des-Chênes le 4 avril. Les rencontres sont toujours à 20 h.

La Ligue Hanover-Taché aura donc de nouveaux champions au terme de la saison puisque les Habs de La Broquerie avaient reporté la finale l'année dernière.

P. D.

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 avril 2000



Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 15 h 59

6h35 Aladdin
7h00 Matin express
9h00 Les 3 Mousquetaires
9h58 Saveurs de saison
10h00 Liza
11h00 La Vraie Vie
11h55 Saveurs de saison
12h00 Le Midi
12h30 Les Détecteurs de mensonges
13h00 Les Sœurs Reed
14h00 Médias (L)
La Douce Folie de l'aventure (Ma)
Trajectoires (Me)
Second regard (J)
Les Idées lumières (V)
14h30 Le Monde irrésistible de Richard Scarry
15h00 Les Chatouilles
15h01 Histoires de peluches
15h10 Iris le gentil professeur
15h30 Petite étoile
15h45 Rouli-roulotte (L et Ma)
La Boîte à lunch (Me et J)
Les Frimousses (V)
15h59 0340

Lundi

16h00 Art Attack
16h25 0340
16h30 OlympiquadO
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Courants du Pacifique
19h00 Virginie
19h30 La Petite Vie
20h00 4 et demi...
21h00 L'Ombre de l'épervier
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h48 De bouche à oreille
0h49 La Politique fédérale
0h55 Fin des émissions

Mardi

16h00 Les Aventures de la courte échelle
16h25 0340
16h30 A la poursuite de Carmen Sandiego
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 L'Accent francophone
19h00 Virginie
19h30 La Facture
20h00 Bouscotte
21h00 Enjeux
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
23h47 Découverte
0h50 Fin des émissions

Mercredi

16h00 Les Histoires secrètes
16h25 0340
16h30 Les Débrouillards
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
19h00 Virginie
19h30 Caserne 24
20h00 Christiane Charette en direct
21h00 Quadra
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
0h00 Les Nouvelles du sport
➤ 0h17 Vues d'ici: **Un printemps sous la neige**. *Can.-Fr. 1984. Drame psychologique.*
2h25 Fin des émissions

Jeudi

16h00 Super Mécanix
16h30 0340-Le Magazine
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Clan destin
19h00 Virginie
19h30 Un gars, une fille
20h00 Une voix en or
21h00 L'Écuyer
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h47 Cinéma: **Sabrina**. *É.-U. 1954. Comédie sentimentale. Un homme d'affaires tente de mettre un terme à l'idylle de son frère avec la fille de leur chauffeur.*
2h10 Fin des émissions

Vendredi

16h00 Woof!
16h25 0340
16h30 Les Nouvelles Aventures des Intrépides
16h55 0340
17h00 Watatatow
17h30 Les Détecteurs de mensonges
18h00 Manitoba ce soir
18h30 Boîte à chansons
19h00 C'est juste une farce!
19h30 Catherine
20h00 La Fureur
21h00 Zone libre
22h00 Le Téléjournal/Le Point
23h00 Manitoba ce soir
23h30 Les Nouvelles du sport
➤ 23h47 Télé-Suspense. **L'Avocat du diable**. *É.-U. 1993. Drame policier. Une avocate ambitieuse prend en charge la défense d'un séducteur accusé du meurtre de sa femme. Petit à petit, elle en vient à présumer qu'il est vraiment l'assassin et que sa propre vie est en danger.*
2h10 Fin des émissions

Samedi

7h00 Petit ours
7h15 Fennec
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Jim Bouton
8h05 Les 101 Dalmatiens
8h35 Hercule
9h05 La Bande à Ovide
9h35 Couacs en vrac
10h05 Et voici la petite Lulu
10h35 Mon ami Willy
11h00 Franc-Croisé
11h30 Clan destin
12h00 Le Midi
➤ 12h30 Cinéma: **Les Aventures de David Balfour**. *É.-U. 1995. Film d'aventures. (Dern. de 2).*
14h30 Au poste!
15h00 On aura tout vu!...
15h30 L'Accent francophone
16h00 Parents d'aujourd'hui
16h30 L'Arche de Noé
17h00 Le Téléjournal
17h30 Franc jeu
18h00 La Soirée du hockey Molson Export
21h00 Le Téléjournal
21h30 Les Nouvelles du sport
22h00 Culture-Choc
22h30 Branché
➤ 22h45 Télé-Nuit: **L'Amour fou.** *É.-U. 1995. Drame sentimental. Une adolescente rebelle s'échappe d'un hôpital psychiatrique et fuit en voiture avec son petit ami vers le Mexique.*
1h00 Fin des émissions

Dimanche

7h00 Benjamin
7h10 Arthur
7h30 Bouledogue Bazar
7h31 Les Oursons
8h00 Souris des villes, souris des champs
8h30 Timon & Pumbaa
9h00 Animaniacs
9h30 Doug
9h45 Parcelles de soleil
10h00 Le Jour du Seigneur
11h00 Point de presse
11h30 Médias
12h00 Le Midi
12h30 La Semaine verte
13h30 ***Émission spéciale :*** Comment s'en sortir?
15h00 Jamais sans mon livre
16h00 De bouche à oreille
17h00 Blanche
18h00 Le Téléjournal
18h30 Découverte
19h30 La Vie d'artiste
20h00 Les Beaux Dimanches: **Isabelle Boulay dans tous ces états**
21h00 Les Beaux Dimanches: **L'Orchestre du Centre national des Arts en concert**
22h00 Le Téléjournal
22h33 Les Idées lumière
23h05 Les Nouvelles du sport
➤ 23h23 Ciné-Club: **Clando**. *Cameroun 1996. Drame. Un chauffeur de taxi clandestin, victime d'incessants harcèlements policiers et de l'hostilité des taxis réguliers, arrive à peine à nourrir sa femme. Grâce au soutien d'un vieux sage, il part pour l'Allemagne pour acheter des voitures d'occasion et retrouver la trace du fils de son bienfaiteur.*
1h05 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 16 h

4h30 Infopublicité
5h00 Salut, bonjour!
8h00 Bla bla bla
9h00 Maman Dion
9h30 Les Saisons de Clodine
10h00 Aimer
10h30 Coup de chapeau
10h45 TVA en direct
12h30 Boutique TVA
13h30 Les feux de l'amour
14h30 Top modèles
15h00 Claire Lamarche
16h00 Les Mordus

Lundi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 Caméra choc
18h30 Les Ailes de la mode
19h00 Place Melrose
20h00 Ally McBeal
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Vendredi c'est Julie
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicités
0h58 Fin des émissions

Mardi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 Un monde de fous!
18h30 Le bonheur est dans la télé
19h00 Histoires de filles
19h30 KM / H
20h00 Rue l'Espérance
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Le Poing J
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicités
0h58 Fin des émissions

Mercredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 La poule aux œufs d'or
18h30 Arcand
19h00 Le Retour
20h00 Les Machos
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Le Poing J
22h30 Le TVA, sports
23h01 Infopublicités
1h01 Fin des émissions

Jeudi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 L'Émission des records Guiness
18h30 Les Grandes peurs de l'an 2000
19h00 Diva
20h00 Fortier
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Le Poing J
22h30 Le TVA, sports
22h58 Infopublicités
0h58 Fin des émissions

Vendredi

17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Piment fort
18h00 J.E.
19h00 Histoire vraie: Les gens d'à côté
21h00 Le TVA, édition réseau
21h29 Le «Journul» de François Pérusse
21h30 Nikita
22h30 Le TVA, sports
➤ 23h02 Ciné-Lune: **L'Étranger.** *Can. 1996. Drame. Alors qu'un homme d'affaires se prépare à tuer sa femme, un cambrioleur s'introduit dans sa maison pour y récupérer un bijou.*
1h02 Infopublicités
2h02 Fin des émissions

Samedi

4h30 Infopublicité
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Quoi de neuf Bugs?
9h30 Cyberclub
10h00 Le goût de chez nous
10h30 Vins et fromages
11h00 Fleurs et jardins
11h30 Infopublicité
12h00 Les Ailes de la mode
12h30 Boutique TVA
13h30 Infopublicités
➤ 15h00 Ciné-pop: **Blue Chips.** *Am. 1994. Drame sportif. L'entraîneur d'une équipe de basketball collégial recrute illégalement quatre joueurs d'élite en dehors du circuit universitaire.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
➤ 17h30 Ciné-extra: **Tel père, tel scout**. *Am. 1994. Comédie. Un père accepte à contrecœur d'accompagner son fils durant une semaine de camping de groupe sur une île de la côte californienne.*
➤ 19h30 Cinéma extrême: **Le Silence des agneaux.** *Am. 1991. Drame policier. Une jeune stagiaire du FBI est chargée d'interroger un dangereux meurtrier afin d'obtenir de lui des informations sur un autre tueur recherché par la police.*
22h00 Le TVA, édition réseau
22h24 Le TVA, Sports
➤ 22h52 Ciné-lune: **Secrets enfouis**. *Am. 1996. Drame fantastique. Le fantôme d'une jeune femme pousse la nouvelle habitante de sa maison à retrouver le meurtrier de sa mère.*
0h52 Infopublicités
1h52 Fin des émissions

Dimanche

4h30 Infopublicités
5h30 En forme avec Josée Lavigueur
6h00 Salut, bonjour!
9h00 Vision mondiale
10h00 Évangélisation 2000
10h30 Complètement marteau
11h00 Via TVA
11h30 Fais-en ton affaire!
12h00 Infopublicité
12h30 Boutique TVA
13h30 Infopublicité
14h00 Le championnat des quilles
➤ 15h00 Cinéma en famille: **Un pas vers la liberté**. *Am. 1995. Drame de mœurs. Un délinquant qui est obligé de s'occuper de l'écurie d'un centre pour jeunes aveugles s'éprend d'une pensionnaire.*
17h00 Le TVA, édition 18 h
17h29 Le «Journul» de François Pérusse
17h30 Décibel
18h00 Les Forges du désert
➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Mme Winterbourne**. *Am. 1996. Comédie. Une jeune mère démunie prend l'identité d'une femme qui a été tuée avec son mari dans un accident, avant d'avoir rencontré sa richissime belle-famille.*
21h30 Le TVA, édition réseau
21h54 Le TVA, Sports
22h15 Le «Journul» de François Pérusse
22h20 Évangélisation 2000
23h50 Infopublicité
0h20 Fin des émissions

Le Jour du Seigneur:
le dimanche 9 avril à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Notre-Dame-de-Lorette, à Lorette au Manitoba, par Maurice Jeanneau, prêtre



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h 30

5h00 TV5 Infos
5h03 Temps d'affaires (L)
Taxi pour l'Amérique (Ma)
Les idées lumière (Me)
Panorama (J)
Les arts et les autres (V)
5h30 Télématin
7h30 Les Zap
8h00 Zig zag café
9h00 Journal de TV5
9h15 TV5 Questions
9h30 100% Question
10h00 TV5 Infos
10h03 Mise au point (L)
Dimanche midi Amar (Ma)
Si j'ose écrire (Me)
Les grands jours du siècle (J)
Les idées lumière (V)
10h30 La 50e avenue (V)
11h00 Journal de TV5
11h15 Gourmandises (Ma au V)
Bouillon de culture (L)
Revue de presse canadienne (V)
11h30 Faut pas rêver (Ma)
La marche du siècle (Me)
Des racines et des ailes (J)
Faxculture (V)
12h30 Fleurs et jardins (L)
Les miroirs aveugles 2/2 (Ma)
Découverte (V)
13h00 Funambule (L)
Vins et fromages (V)
13h30 Journal de France 2 (L au J)
Littératour de Suisse (V)
13h45 Championnat de France de Football (V)
14h00 Journal belge (L au J)
14h30 Journal suisse (L au J)
Littérateur de Suisse (V)
14h45 Championnat de France de Football (V)
15h00 La chance aux chansons (L au J)
15h30 Journal belge (V)
15h45 Gourmandises (L au J)

Lundi

16h00 Les carnets du bourlingueur
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Taxi pour l'Amérique
18h00 Journal de France 2
18h30 La marche du siècle
20h27 TV5 Infos
20h30 L'Hebdo
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Arrêt d'urgence
0h45 TV5 Questions
1h00 Reflets Sud
2h00 Mise au point
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 Questions
3h30 Pyramide
4h00 Des chiffres et des lettres
4h30 100% Question

Mardi

16h00 Télétourisme
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Les idées lumière
18h00 Journal de France 2
18h30 Des racines et des ailes
20h20 TV5 infos
20h30 Temps présent
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 La marche du siècle
1h00 L'Hebdo
2h00 TV5 infos
2h03 Dimanche midi Amar
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 Questions
3h30 Pyramide
4h00 Des chiffres et des lettres
4h30 100% Question

Mercredi

16h00 Télécinéma
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Panorama
18h00 Journal de France 2
18h30 Envoyé spécial
20h00 TV5 infos
20h03 Méditerranéo
20h30 Épopée en Amérique 1/13
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Des racines et des ailes
1h10 Temps présent
2h03 Les grands jours du siècle
3h15 Journal de TV5
3h30 Pyramide
4h00 Des chiffres et des lettres
4h30 100% Question

Jeudi

16h00 Magellan hebdo
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 Les arts et les autres
18h00 Journal de France 2
18h30 Union libre
19h30 Écrans du monde
20h00 TV5 infos
20h03 Une aventure de Nestor Burma
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Envoyé spécial
0h45 TV5 Questions
1h00 Épopée en Amérique 1/13
2h00 Si j'ose écrire
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 Questions
3h30 Pyramide
4h00 Des chiffres et des lettres
4h30 100% Question

Vendredi

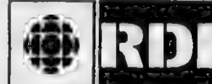
16h00 Journal suisse
16h30 Pyramide
17h00 Des chiffres et des lettres
17h30 d.
18h00 Journal de France 2
18h30 Thalassa
19h30 Faut pas rêver
20h27 TV5 Infos
20h30 La télé des Francofolies
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
23h00 Journal de TV5
23h15 Championnat de France de Football
1h00 Bouillon de culture
2h30 Télécinéma
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 Questions
3h30 Pyramide
4h00 Des chiffres et des lettres
4h30 100% Question

Samedi

5h00 TV5 Infos
5h03 Cap aventure
5h30 Thé ou café ?
6h20 Revue de presse canadienne
6h30 Tendances
7h00 Découverte
7h30 Les Zap
8h00 Le petit journal
8h30 Funambule
9h00 Journal de TV5
9h15 TV5 Questions
9h30 Les carnets du bourlingueur
10h00 TV5 infos
10h03 Magellan hebdo
10h30 Écrans du monde
11h00 Journal de TV5
11h15 Génies en herbe
12h00 Reflets Sud
13h00 Sport africa
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
15h00 La télé des FrancoFolies
16h00 Thalassa
17h00 Vins et fromages
17h30 Cap aventure
18h00 Journal de France 2
18h30 Tapis rouge
20h30 Union libre
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
22h45 TV5 Questions
23h00 Journal de TV5
23h15 Jeanne et le loup
1h00 Écrans du monde
1h30 Courants d'art
2h00 TV5 infos
2h03 La télé des francofolies
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 Questions
3h30 Une aventure de Nestor Burma

Dimanche

5h00 TV5 Infos
5h03 Cap aventure
5h30 Thé ou café ?
6h30 Sindbad
7h00 Autant savoir
7h30 Les Zap
8h00 Le petit journal
8h30 Les mondes fantastiques
9h00 Journal de TV5
9h15 TV5 Questions
9h30 Histoires de musées
10h00 TV5 Infos
10h03 Kiosque
11h00 Journal de TV5
11h15 Un étrange héritage
12h45 Images de pub
13h00 Taxi pour l'Amérique
13h30 Journal de France 2
14h00 Journal belge
14h30 Journal suisse
15h00 Outremers
16h00 Fleurs et jardins
16h30 Pyramide
17h00 La 50e avenue
17h30 Grands gourmands
18h00 Journal de France 2
18h30 Vivement dimanche
20h00 TV5 Infos
20h15 Bouillon de culture
21h30 Journal belge
22h00 Journal suisse
22h30 Soir 3
22h45 TV5 Questions
23h00 Journal de TV5
23h15 Jour de foot
0h00 Tapis rouge
2h00 TV5 infos
2h03 Faxculture
3h00 Journal de TV5
3h15 TV5 Questions
3h30 Pyramide
4h00 Jour de foot



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

4h30 Le monde ce matin
5h00 Matin express
8h00 Le monde ce matin
8h30 Médias (L)
Le point (Ma-V)
9h00 L'Atlantique en direct
10h30 Le Québec en direct
11h00 Le midi
11h30 Le Québec en direct
13h00 L'Ontario en direct
14h00 L'Ouest en direct
15h00 Nouvelles, bourse, météo, bulletin de santé
15h35 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
17h00 Euronews
17h30 Capital actions
18h00 Le monde ce soir
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI

Lundi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal du Manitoba
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mardi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal du Manitoba
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Mercredi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québecoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal du Manitoba
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Jeudi

20h30 Maisonneuve à l'écoute
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Maisonneuve à l'écoute
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal du Manitoba
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Vendredi

20h30 Scully RDI
21h00 Branché
21h30 Le Canada aujourd'hui-Édition Atlantique et de l'Ontario
22h00 Édition Québécoise
22h30 Le Canada aujourd'hui-Édition de l'Ouest et les sports
23h00 Le téléjournal
0h00 Capital action
0h30 Griffe
1h00 Branché
1h30 Le journal du Pacifique
2h00 Le journal du Manitoba
2h30 Le journal de l'Ontario
3h00 Le téléjournal
3h30 Le point
4h00 Le journal de l'Atlantique

Samedi

4h30 La Facture
5h00 Matin express
5h30 Griffe
6h00 Matin express
8h00 La semaine verte
9h00 Griffe
9h30 Médias
10h00 Trajectoires
10h30 Entrée des artistes
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Branché
12h30 Vivre ici
13h00 Enjeux
14h00 Impact
14h30 La Facture
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Un Canadien à Tokyo
17h30 Culture-Choc
18h00 Le monde ce soir
18h30 Médias
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Entrée des artistes
21h00 Un Canadien à Tokyo
21h30 Franc jeu
22h00 Zone Libre
23h00 Le téléjournal
23h30 Vivre ici
0h00 Le téléjournal
0h30 Entrée des artistes
1h00 Enjeux
2h00 Trajectoires
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 La semaine verte
4h00 Branché

Dimanche

4h30 Temps d'affaires
5h00 La semaine verte
6h00 Matin express
8h30 Point de presse
9h30 La Facture
10h00 Griffe
10h30 L'Accent francophone
11h00 Le midi
11h30 Bulletin des jeunes
12h00 Zone libre
13h00 Un Canadien à Tokyo
13h30 Le Journal du siècle
14h00 Enjeux
15h00 Griffe
15h30 Le journal de France 2
16h00 Aujourd'hui
16h30 Bulletin des jeunes
17h00 Toute une époque
18h00 Le monde ce soir
18h30 Culture-Choc
19h00 Grands reportages
20h00 Le journal RDI
20h30 Scully RDI
21h00 Point de presse
21h30 Second regard
22h00 Portrait de notre temps
23h00 Le téléjournal
23h30 Courants du Pacifique
0h00 Le téléjournal
0h30 L'Accent francophone
1h00 Zone libre
2h00 Un Canadien à Tokyo
2h30 Bulletin des jeunes
3h00 Culture-Choc
3h30 Courants du Pacifique
4h00 Impact

CAISSE LA VÉRENDRYE

De jolies ristournes!

L'ouverture d'une nouvelle succursale à La Broquerie et un bilan financier positif ont marqué l'assemblée générale de la Caisse La Vérendrye.

Daniel BAHUAUD

La Caisse populaire La Vérendrye a annoncé à son assemblée générale annuelle du 28 mars à La Broquerie que ses membres profiteront d'une ristourne de 188 000 $, ce qui représente plus du double de l'année dernière. La soirée s'est également poursuivie avec l'inauguration de la nouvelle succursale de La Broquerie.

« Ça vaut la peine de venir chez nous », a lancé le directeur général de la Caisse La Vérendrye, François Tétrault. En effet, les quelque 60 membres présents au Centre de l'Amitié ont appris qu'en 1999, la Caisse a près de 69 millions $ à son actif. La Caisse a enregistré un bénéfice net de 133 000 $. L'avoir des membres est de 4,6 millions $, soit 6,7 % de l'actif.

Les dépôts à la Caisse ont augmenté de 12 %, se chiffrant à 56 millions $. Les prêts forment la majeure partie des revenus de la Caisse, soit 54 millions $.

« 1999 s'est avéré une très bonne année financière, souligne François Tétrault. Je l'attribue à une économie canadienne et locale en bonne santé. La région desservie par la Caisse est en voie de développement. Il y a beaucoup d'emploi, de développement d'entreprises et de construction de maisons. Les gens ont confiance et font des emprunts importants. Nous avons essuyé très peu de pertes. »

Le président de la Caisse, Fernand Piché, abonde dans le même sens. « L'année a été très positive, mentionne-t-il. Le grand défi a été de mettre à jour nos ordinateurs, en vue du bogue de l'an 2000. Mais nous avons tout mis à jour sans problème. »



photo: Daniel Bahuaud

Fernand Piché coupe le ruban à la nouvelle succursale à La Broquerie.

Construite en 1999 au coût de 378 000 $, la nouvelle succursale remplace celle de 1954. « Ça faisait longtemps qu'on avait besoin d'un nouvel édifice, souligne Fernand Piché. Nos membres pourront bénéficier des les plus récents services. Ils ont maintenant accès à un guichet automatique et, grâce au service de Télé-caisse, peuvent accéder 24 heures sur 24 à leur compte et payer des factures. »

La Caisse La Vérendrye dessert la région Est de la province, et a des succursales à La Broquerie, Lorette, Sainte-Anne, Saint-Georges et South Junction.

PLURI-ELLES

Appuyer le Mali

Pluri-elles a annoncé le 31 mars la création d'un Centre de formation et d'éducation pour des adolescents et leur famille au Mali.

Rendu possible grâce à une subvention de 150 000 $ de l'Agence canadienne de développement international, le Centre permettra aux Maliens d'apprendre à lire et à rechercher de l'emploi.

Le Centre a été conçu en 1999 lorsque Pluri-elles se préparait à participer au Sommet international de la Francophonie à Moncton. Bien que Pluri-elles ait déjà envoyé des livres à un collège en Haïti, c'est la première fois que l'organisme organise un projet de cette envergure internationale.

Pour mener à bien le projet, plusieurs membres de Pluri-elles se rendront au Mali. Aucune date n'a encore été prévue pour le départ.

« Nous sommes fières de participer à ce projet qui s'inscrit dans le cadre de la Francophonie internationale, a déclaré la présidente de Pluri-elles, Roxane Sarrasin. Cela nous permet de partager notre expertise avec les Maliens, mais aussi de s'enrichir et d'élargir nos horizons. »

Montcalm

Dévoilement de la Vision Montcalm 2000

Les résidants de Montcalm ont en main un plan de vision qui comprend une multitude de projets mettant en valeur les forces des villages de Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph.

Sandra POIRIER

Réunis à Letellier le 17 mars pour l'assemblée générale annuelle de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Montcalm, une soixantaine de résidants de la région ont pris connaissance des grandes lignes du plan de Vision Montcalm 2000.

Deux membres de la firme Gaboury, Préfontaine et Perry, Guy Préfontaine et Larissa Panachenko, ont présenté les divers projets qui pourraient être réalisés à court, moyen et long terme dans cette région. « Nous avions tout d'abord deux défis de taille, explique Guy Préfontaine. Celui de l'étendue de la communauté et celui de la zone d'inondation. La proximité des trois villages est toutefois un grand atout. »

Cet atout favorise, entre autres, le développement d'un parc aquatique aux abords de la route 75 à mi-chemin entre les trois villages. « Un autre atout pour ce projet c'est qu'il n'y a aucune piscine ou parc d'eau le long de la 75, indique Guy Préfontaine. Ce parc pourrait aussi devenir un parc multisaison avec glissoires en été et en hiver. »

Des projets pour chaque village ont aussi été conçus. Parmi les idées proposées pour Saint-Jean-Baptiste, on trouve le développement d'un centre de santé comprenant des lits pour les 55 ans et plus, un incubateur d'entreprises, un secteur résidentiel, un complexe sportif, un centre de la nature et d'interprétation, des sentiers pédestres sur les digues, etc.

En ce qui concerne Letellier, le village a été identifié comme pouvant devenir un centre de distribution pour transporteurs étant donné la proximité de l'autoroute 75 et des lignes ferroviaires. « Avec la fusion la semaine dernière de Canadian National et de Burlington Northern, la ligne ferroviaire nord-sud est favorisée », souligne Guy Préfontaine.

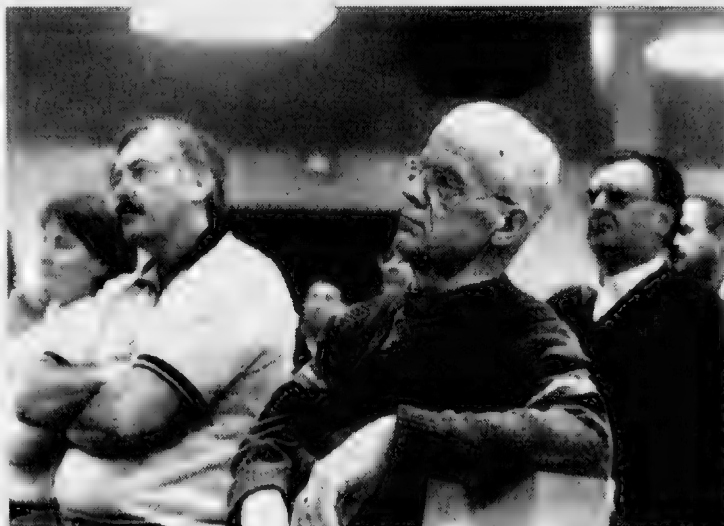


photo: Sandra Poirier

Une soixantaine de personnes ont assisté le 17 mars à l'assemblée générale annuelle de la CDC de Montcalm.

Un garage pour camions, un centre intermodal avec pistes d'atterrissage, un ciné-parc pouvant accommoder voitures et camions pourraient aussi voir le jour. Le développement de zones résidentielles et commerciales ainsi qu'un parcours de golf ont aussi été incorporés au plan de vision.

L'aménagement d'un parc extérieur pouvant accueillir événements culturels et expositions, le développement d'un quartier résidentiel avec jardins publics et l'aménagement d'un axe commercial ont été identifiés comme des projets possibles à Saint-Joseph.

Bien que la plupart des personnes présentes aient semblé satisfaites de la Vision Montcalm 2000, certains résidants de Saint-Joseph étaient désappointés. « Ce sont de gros rêves qui ont été présentés. Ils sont assurément réalisables, mais ce sera probablement les plus jeunes qui en bénéficieront, indique un résidant, Marcel Fillion. Seul un projet de résidences a été présenté pour Saint-Joseph, c'est dommage qu'il n'y ait pas eu plus de projets présentés. »

Jocelyne Brais abonde dans le même sens. « Je pensais qu'ils allaient présenter des projets pour toutes les communautés. Peu d'idées ont été avancées pour Saint-Joseph, indique-t-elle. Les responsables du projet ont quand même fait un bon travail. »

Par ailleurs, l'assemblée générale annuelle a permis d'élire Bob Gallant, Paul Sabourin et Alain Damphousse, qui héritent d'un deuxième mandat au conseil d'administration.

La CDC de Montcalm a terminé son année financière avec un surplus budgétaire de 58 564 $.

Merci! Merci!

à tous nos donateurs et donatrices

Augustine Abraham

Notre présidente et notre président de la campagne 1999

Francofonds a recueilli 116 171 $ de 1 037 donateurs en 1999. Grâce à votre générosité, le fonds de capital se situe maintenant à 2 277 000 $. Depuis 1978, Francofonds a remis 1,43 millions $ à la communauté francophone sous forme de subventions et de bourses d'études. Encore une fois, merci!

Pierre Tétrault

Nouveautés

Fonds de famille Monseigneur Roland Bélanger – *Nous aimerions remercier Monsieur Maurice Therrien, responsable de la mise sur pied de ce fonds. Le total à date est de 15 000 $. Le fonds a pour but de venir en aide aux personnes intéressées à poursuivre, en français, des études en théologie ou en religion aux fins d'engagement particulier à l'Église ou dans un domaine connexe.*

Fonds de famille Neil Gaudry – *Le lancement du fonds a eu lieu en février dernier, en collaboration avec le CUSB. Francofonds accepte présentement des dons pour le volet communautaire du fonds.*

Le président de Francofonds, le juge Michel Monnin tient à remercier son conseil d'administration de l'an 2000 :

Michelle Smith, vice-présidente
André Couture, trésosier
Hélène Fisette, secrétaire
Yvan Lupien, conseiller
Lorraine Bisson, conseillère
Joëlle Savard, conseillère
René Bouchard, conseiller
Alain Laurencelle, conseiller
Diane Bruyère, conseillère
Lyse Hébert, directrice générale

Bourses et subventions 1999

Un total de 124 bourses et subventions ont été distribuées en 1999 pour un total de 87 000 $, une augmentation de 12 000 $ par rapport à l'an passé.

BOURSES 1999 (35)

LeQuéré Christine de Winnipeg Études en Common Law - ***Bourse Alfred Monnin***	1 050 $
Guay Marjolaine de Winnipeg Études en administration publique - Bourse générale	500 $
Dupré Marc de Winnipeg Études en médecine - Bourse générale	500 $
Saint-Hilaire Mélanie de Winnipeg Études en médecine - Bourse générale	500 $
La Rivière Christian de Winnipeg Études en médecine - ***Bourse Joseph et Lucienne Boucher***	1 000 $
Bertrand Renée de Winnipeg Études en Nursing - ***Bourse Marguerite Youville***	500 $
Bourdeau'hui Tina de Notre-Dame-de-Lourdes Études en physiothérapie - ***Bourse Marguerite Youville***	650 $
Geirnaert Marc L. de Saint-Léon Études en pharmacie - Bourse générale	400 $
April Brigitte de Winnipeg Études en microbiologie - Bourse générale	300 $
Serceau Jean-Jacques de Sainte-Anne Études en théologie - ***Bourse Albert et Solange Vielfaure***	800 $
Robin Jean-Pierre de Winnipeg Études en communication - ***Bourse Roland Couture***	1 000 $
Gagnon Robert F. de Sainte-Agathe Études en informatique - Bourse générale	400 $
Robin Christian de Winnipeg Études en commerce - Bourse générale	300 $
Leclaire Joëlle Julie de Winnipeg Études en sciences économiques - **Bourse anonyme**	500 $
Lemoine Joël de Sainte-Agathe Études en commerce - ***Bourse Gabriel Forest***	650 $
Lesage Frédérik de Winnipeg Études en arts plastiques - Bourse générale	300 $
Vermette Rachelle de Winnipeg Études en enseignement de la danse - Bourse générale	300 $
Lavergne André de Saint-Pierre-Jolys Études en beaux-arts - ***Bourse Maria Chaput***	600 $
Arbez-Chaput Damyèle de Winnipeg Études en beaux-arts - Bourse générale	300 $
Dupasquier Shelley de Winnipeg Études en théâtre - Bourse générale	400 $
Turenne Richard de Winnipeg Études en éducation physique - Bourse générale	300 $
Lemoine Patrick de Saint-Jean-Baptiste Études en musique - ***Bourse Frank Simons***	750 $
d'Auteuil Martin de Île-des-Chênes Études en éducation physique - Bourse générale	400 $
Bertrand Danielle de Winnipeg Études en histoire - ***Bourse Robert Painchaud***	300 $
Barnabé Carole de Winnipeg Études en histoire - Bourse générale	300 $
LaBossière Joanne de Saint-Pierre-Jolys Études en lettres françaises - Bourse générale	400 $
Lévesque Rachel de Sainte-Anne Études en linguistique - Bourse générale	400 $
Boulet Annick de La Broquerie Études en psychologie - Bourse générale	500 $
Legal Julie de Sainte-Anne Études en littérature canadienne-française Bourse générale	500 $
Caillier Ginette de Saint-Léon Études en ressources naturelles - Bourse générale	300 $
Saquet Michelle de Laurier Études en géologie - Bourse générale	250 $
Ritchot Janelle de Sainte-Anne Études en philosophie - Bourse générale	400 $
Charrière Freynet Louise de Winnipeg Études en éducation - ***Bourse Mère Marie-Rose***	500 $
Cadieux Ginette de Winnipeg ***Bourse Collège Louis-Riel***	600 $
Plamondon Julie Études en traduction - ***Bourse André Martin***	500 $
	17 350 $

SUBVENTIONS - GROUPES 1999

Jeunesse (21)

Gala manitobain, Conseil jeunesse provincial	1 500 $
Soirée Sans Nom, Conseil jeunesse provincial	500 $
Chicane électrique, Conseil jeunesse provincial	1 000 $
Jeux du Manitoba, Conseil jeunesse provincial	1 000 $
Stage de leadership, Conseil jeunesse provincial	1 500 $
Affaire farouche, Conseil jeunesse provincial	3 000 $
Développement de leadership, Conseil jeunesse provincial	2 500 $
Radio scolaire - Division scolaire franco-manitobaine ***Bourse Arthur et Phélonise Trudeau***	500 $
Jeux olympiques - Division scolaire franco-manitobaine	500 $
Camp Rouge Ça Bouge - Sainte-Agathe	400 $
Camp Rouge Ça Bouge - Saint-Joseph	400 $
Camp régional de La Montagne	500 $
Camp d'été - Comité culturel de Sainte-Rose-du-Lac	600 $
Camp d'été provincial - Réseau communautaire	600 $
Programme scolaire de chant choral - Alliance chorale	350 $
Grand rassemblement préscolaire Fédération provincial des comités de parents	400 $
Club de Bicolo	1 000 $
Club des Débrouillards - Comité régional Sud de la DSFM	170 $
Ministère jeunesse- La Broquerie	300 $
Radio scolaire - Collège Saint-Jean-Baptiste	300 $
Radio étudiante - Collège régional Notre-Dame	300 $
	17 320 $

Comités de parents et scolaires (6)

Les portes s'ouvrent sur le culturel Comité de parents de l'École Lagimodière	200 $
Camp de jour été 2000 - Comité de parents École Pointe-des-Chênes	300 $
Boîte à chansons - Comité de parents de l'École communautaire Aurèle-Lemoine	350 $
Camp d'été de jour - Comité de parents de l'École française de Saint-Claude	300 $
Pièces de théâtre - Comité scolaire de Saint-Claude	400 $
Radio scolaire - Comité scolaire de Saint-Georges	300 $
	1 850 $

Pré-scolaire (17)

Mini franco-fun de Sainte-Anne	200 $
Mini franco-fun de Saint-Vital	300 $
Mini franco-fun de Précieux-Sang	250 $
Mini franco-fun de Saint-Claude	350 $
Mini franco-fun de Lourdes	180 $
Mini franco-fun du Parc Windsor	150 $
Jardin Quatre Ans Inc. - Saint-Boniface	350 $
Les Petits du Bois Jolys - Saint-Pierre-Jolys	300 $
Le Coin Magique - Sainte-Agathe	350 $
Les Toupies Inc. - Saint-Norbert	300 $
Les P'tits Chênes Inc. - Sainte-Anne	250 $
Les Gamins de Saint-Joachim - La Broquerie	350 $
La Petite École Inc. - Saint-Boniface	300 $
La Forêt Magique - Laurier	1 000 $
Les Chouettes de Lorette - Lorette	400 $
La pré-maternelle de Saint-Claude	250 $
La Petite Montagne Inc.- Notre-Dame-de-Lourdes	200 $
	5 480 $

Mouvement scouts et guides (4)

Comité protecteur scouts et guides	400 $
Association des scouts et guides du Canada / District de la Rivière-Rouge Inc.	800 $
Guides franco-manitobaines	800 $
Association scouts et guides de Saint-Vital	200 $
	2 200 $

Publications (4)

L'Écho de Notre Dame	300 $
Le Montagnard - Saint-Léon	300 $
Le Papier de Chez-Nous - La Broquerie	300 $
Bulletin de nouvelles - L'Entre-temps des Franco-Manitobaines	300 $
	1 200 $

Services à la famille (5)

Le Coin santé - Le Conseil de santé de la Rivière-aux-Rats	750 $
Guérir aujourd'hui - Le Centre Miriam ***Bourse des Oblats 700 $*** Bourse générale 2 000 $	2 700 $
L'Entre-temps des Franco-Manitobaine ***Bourse famille Lécuyer***	600 $
«Félicitations I Guess» - Pluri-elles	1 500 $
Prévention de la violence chez les jeunes - Service de conseiller	1 500 $
	7 050 $

Formation (3)

Formation en région - Réseau communautaire	500 $
Atelier de mime et de clown - Ligue d'improvisation	300 $
Promotion des ressources françaises Centre de ressources éducatives à l'enfance	600 $
	1 400 $

Aînés (2)

Post-Assemblée générale annuelle Fédération des aînés franco-manitobains	2 000 $
Chorale - Partage de bonheur	300 $
	2 300 $

Patrimoine (2)

Promotion - Musée de Saint-Pierre-Jolys ***Bourse Louis-Riel***	500 $
Traitement du fonds Lucien Kern - Société historique de Saint-Boniface ***Bourse Alfred et Denise Monnin***	600 $
	1 100 $

Culture (17)

Disque compact - Chorale des Intrépides	500 $
Festival de la chanson - Alliance chorale	350 $
Cinémental	500 $
La Nativité - Comité culturel de Sainte-Anne	300 $
Fête du 25e anniversaire - Comité culturel de Saint-Léon	500 $
Formation - La Radio communautaire Envol 91,1 FM	2 000 $
Folklore de chez-nous ! - Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge	700 $
La justice - Festival des vidéastes du Manitoba Inc.	400 $
Culture artistique - Comité culturel de Somerset	400 $
Festival des auteurs dramatiques - Cercle Molière ***Bourse Gérard et Stella Archambault 500 $*** Bourse générale 4 500 $	5 000 $
Fête du 25e anniversaire - Comité culturel de Saint-Claude	300 $
Artiste en résidence - Centre culturel franco-manitobain	250 $
Village du Père Noël - Centre culturel franco-manitobain	500 $
Exposition Marc Tétro - Centre culturel franco-manitobain	1 750 $
Festival du patrimoine - Société de développement communautaire de Montcalm	200 $
Pièce de théâtre - Comité culturel de Laurier	500 $
Saison culturelle - Alliance française du Manitoba	300 $
	15 450 $

Autres (3)

Camp d'été Bonne Nouvelle - École catholique d'évangélisation de Saint-Malo	300 $
Bibliothèque de Sainte-Anne ***Bourse Roger Smith***	600 $
Club d'escalade de Saint-Boniface	500 $
Collège universitaire de Saint-Boniface	1 000 $
	2 400 $

FONDS INSTITUTIONNELS ET COMMUNAUTAIRES

Fonds Hôpital de Saint-Boniface	1 380 $
Les Amis de Valade	1 260 $
Fonds Centre Taché	1 710 $
Centre du patrimoine	4 170 $
Fonds Fédération des aînés (jumelage)	2 000 $
Fonds Notre-Dame-de-Lourdes Chambre de commerce N-D-L, 1 000 $ Écho de Notre-Dame, 380 $	1 380 $
	11 900 $

FRANCOFOND$

www.franco-manitobain.org/francofonds

340, boulevard Provencher · pièce 215
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 237-5852 · Télécopieur : (204) 233-1939
Courriel : francofonds@franco-manitobain.org

PROFIL

Une Franco-Manitobaine sans frontières

Roxanne Joyal a dormi à quelque pas d'un lion et a été poursuivie par des éléphants en Afrique. Portrait d'une jeune femme qui n'a pas froid aux yeux !

Érick THÉBERGE

Roxane Joyal de Saint-Norbert n'a que 22 ans. Son jeune âge et sa simplicité cache un engagement sincère pour améliorer la condition féminine à travers le monde . Depuis cinq ans, elle parcourt les quatre coins du globe pour aider des femmes en difficulté tout en fréquentant de grandes écoles. Aujourd'hui, elle étudie à l'Université Stanford en Californie et espère un jour œuvrer au sein d'un organisme orienté vers l'aide aux populations d'Afrique, comme Médecins sans Frontière.

« En travaillant comme page au Parlement à Ottawa en 1995, j'ai rencontré des gens qui m'ont donné le goût de faire quelque chose de différent, confie Roxanne Joyal. J'ai trouvé un organisme qui m'a permis de me rendre dans un pays étranger et de participer à un projet de coopération internationale. Mes parents m'ont appuyé dans mes démarches, et je suis partie. Depuis ce temps, j'ai la piqûre pour le développement international et je ne tiens plus en place », explique-t-elle.

En 1996, la Thaïlande lui a ouvert ses bras pendant six mois. Installée à Bangkok, la jeune bénévole accompagnait à l'hôpital des femmes sans-abri, victimes du SIDA, où elles allaient se faire soigner. En temps normal, les hôpitaux de la ville ne donnent pas accès aux sans-abri. « Les gens dans la rue n'ont rien; pourtant ils transmettent l'espoir et une joie de vivre inébranlable », affirme-t-elle.

En 1997, Roxanne Joyal se rend au Kenya. Elle se charge de vendre à des touristes étrangers des produits artisanaux fabriqués par des Kenyanes. Ce commerce rapportait beaucoup pour le village de ces femmes. Roxanne Joyal a même appris quelques bribes du Swahili, la langue locale.



Gracieuseté de la famille Joya

Roxanne Joyal a parcouru mer et monde pour venir en aide aux femmes dans le besoin.

« Au début de mes deux voyages, j'ai vécu un gros choc culturel. Mais les gens sont tellement gentils et accueillants qu'ils m'ont intégrée et je n'y ai plus pensé », explique Roxanne Joyal.

C'est au cours de son voyage en Afrique qu'elle a vécu les deux plus grandes peurs de sa vie. Des éléphants l'ont poursuivie alors qu'elle conduisait sa jeep à toit ouvert et qu'elle regagnait son logis. « Les éléphants, qui sont toujours en liberté en Afrique, n'aiment pas les hommes. Lorsqu'ils voient une jeep conduite par un humain, ils la poursuivent avec acharnement », explique Roxanne Joyal. Elle a aussi passé une nuit dans sa cabine de brousse à dormir avec un lion couché au pied de sa porte !

Après le continent africain, la globe-trotteuse a porté son sac à dos vers la péninsule britannique. À l'automne 1999, elle a étudié pendant un semestre le rôle de la femme dans la société africaine à l'Université d'Oxford en Angleterre.

Aujourd'hui, elle complète sa dernière année de baccalauréat en relations internationales à l'Université Stanford de la Californie. Ensuite, Roxanne Joyal prévoit s'installer en France pour quelque temps en vue d'étudier à La Sorbonne.

Pour elle, la condition des femmes a énormément évolué, mais « il reste encore beaucoup de batailles à livrer ». Cette jeune femme, que le magazine MacLean's a identifié comme une des 100 jeunes Canadiens sur qui il faudra compter dans l'avenir, veut continuer à œuvrer pour améliorer la condition humaine. La situation de la femme dans les pays en voie de développement est de 30 années derrière nous. Je crois sincèrement que les femmes peuvent s'entraider pour faire avancer le monde d'aujourd'hui. »



photo: Pascal Dubé

Bienvenue à La Maison d'optique

Les docteurs Syd Finkleman et Gérald Garand, en compagnie de la gérante, Thérèse Chabot, ont procédé le 16 février à l'ouverture officielle de La Maison d'optique, située au 157, boulevard Provencher. Avec ses nouveaux locaux de plus de 1 000 pieds carrés, La Maison d'optique offre une gamme complète de services en optométrie et d'optique. La Maison d'optique est un nouveau consortium formé d'Optique Saint-Boniface, Buffalo Optical et de Finkleman Optical Group. L'ouverture officielle survient dix jours seulement après le décès d'un des fondateurs du consortium, Robert Stanners.



La *Society for Manitobans with Disabilities* (SMD) offre chaque année à environ 35 000 personnes handicapées du Manitoba des services pour tous les âges, soit un programme préscolaire, des programmes de formation en dynamique de la vie, d'alphabétisation, de préparation à l'emploi, de réadaptation professionnelle, de thérapie itinérante et de services d'entretien des fauteuils roulants. Elle est responsable aussi de l'attribution des permis de stationnement automobile. La SMD accepte actuellement des candidatures au poste de

superviseur(e) des offices régionaux de l'Est et de l'Entre-les-Lacs

affecté à Steinbach (Manitoba).

À titre d'intervenante dans l'équipe de la SMD, la personne choisie dispensera des services aux enfants et aux adultes handicapés dans les régions de l'Est et de l'Entre-les-Lacs du Manitoba. En plus d'assurer la direction de cinq employés, dont des conseillers et des adjoints, et de gérer les bureaux régionaux de Selkirk et de Steinbach, elle s'occupera d'un nombre de cas d'enfants ou d'adultes dans la région de l'Est. Les personnes intéressées à postuler doivent, préférablement, être diplômées soit en travail social, en sciences sociales ou en réadaptation, avoir une expérience dans la gestion et la supervision d'équipes d'intervenants multidisciplinaires, avoir une bonne connaissance des incapacités et connaître les ressources en région. Il est nécessaire d'être bilingue (français/anglais). Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur curriculum vitae au plus tard **le mercredi 12 avril 2000**, au :

Service des ressources humaines - SMD
825, rue Sherbrook
Winnipeg (Manitoba) R3A 1M5
N° de télécopieur : (204) 975-3011
Courrier électronique : hr@smd.mb.ca

Tout en remerciant d'avance toutes les personnes qui postuleront, la SMD ne communiquera qu'avec celles qui seront retenues à l'étape de la présélection.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49

Apprendre et grandir ensemble

Directeur(trice)

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Noël-Ritchot (M-8) (170 élèves)
Directeur.trice à 75 % du temps

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande au directeur général, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le lundi 17 avril 2000** à :



Monsieur Léo Robert
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone: 878-9399 **Télécopieur: 878-9407**

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR.TRICE D'ÉCOLE

pour l'École Héritage Immersion
(Entrée en fonction – août 2000)

L'École Héritage Immersion est une école d'immersion française Maternelle à 8e année avec une population étudiante de 160 élèves et un corps professoral de 12 professeurs.

Les personnes intéressées:

doivent démontrer:

- des habiletés en leadership;
- une compétence en administration scolaire;
- une volonté de promouvoir un esprit d'équipe.

doivent avoir:

- une bonne connaissance des programmes d'études;
- un désir de promouvoir la philosophie d'une école d'immersion;
- une bonne connaissance de l'anglais et du français parlés et écrits.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 avril 2000** au:

Directeur général
Division scolaire
de la Rivière Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7815
Télécopieur: (204) 433-7102

Le Gaboteur

Le seul journal de langue française à Terre-Neuve et au Labrador est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour combler le poste de

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Responsabilités :

- Préparer les budgets annuels et les demandes de financement pour adoption au Conseil d'administration (CA);
- Superviser et contrôler les dépenses;
- Rechercher du financement et établir des partenariats;
- Fixer les objectifs, gérer les ventes publicitaires et vendre de la publicité;
- Gérer et atteindre les objectifs d'abonnements;
- Gérer le fonctionnement du système de distribution du journal;
- Superviser et gérer les ressources humaines;
- Assurer le bon fonctionnement des activités du siège social;
- Assurer la tenue et la logistique des réunions des instances décisionnelles de la corporation;
- Assurer la mise en oeuvre de la programmation annuelle et de tout autre plan d'action adopté par le CA;
- Établir et maintenir un réseau de contacts avec les partenaires actuels et potentiels du journal, incluant les agences gouvernementales, les entreprises privées et les organismes francophones;
- Représenter Le Gaboteur lorsque nécessaire;
- Effectuer toute autre tâche mandatée par le CA de la corporation.

Exigences :

- Démontrer des qualités de leadership et d'organisation;
- Avoir des connaissances et de l'expérience en marketing et/ou en vente;
- Maîtriser le français et l'anglais à l'écrit et à l'oral;
- Détenir de l'expérience dans la gestion de personnel et de budget.

Qualités :

- Comprendre l'environnement francophone minoritaire;
- Pouvoir travailler en équipe, sous pression, à des heures irrégulières et avec des échéances à respecter;
- Avoir de l'entregent et un talent en relations publiques.

Salaire : 32 000 $ par année ou selon l'expérience et les qualifications

Entrée en fonction : Le 1er mai 2000

Lieu de travail : Saint-Jean, Terre-Neuve

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation d'ici le 17 avril 2000, aux coordonnées suivantes :

Comité de sélection, poste de Direction générale
Le Gaboteur
265, rue Duckworth
Saint-Jean (Terre-Neuve) A1C 1G9
ou par télécopieur au (709) 722-9904.

South Eastman/Santé Sud-Est-Inc.

Technicien(ne) ambulancier conducteur

Service régional du secours médical d'urgence
Poste à temps partiel 0,17 et de durée indéterminée
Bilingue

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., est un Office régional de la santé incorporé responsable de la planification, de la coordination et de la prestation d'une gamme complète de services à environ 52 000 résidants, dans une région multiculturelle rurale du Manitoba. Le bureau principal de l'ORS est situé à La Broquerie.

Le(la) technicien(ne) ambulancier conducteur bilingue (français/anglais) travaille au sein de l'équipe régionale de santé située à Sainte-Anne-des-Chênes et fait la prestation de soins d'urgence préhospitaliers. Le titulaire du poste amorce l'évaluation des personnes secourues, dépiste les problèmes, met en œuvre le traitement nécessaire et rédige un compte rendu. Il assiste au soulèvement et au transport des patients, communique avec eux et leur famille, avec les collègues et d'autres membres de l'équipe soignante au sujet des soins préhospitaliers. À titre de conducteur, il est responsable du fonctionnement sécuritaire et l'ambulance et assume ses fonctions de coéquipier en aidant l'auxiliaire au besoin. Le(la) technicien(ne) dirige des séances de relations publiques ou de formation auprès de groupes divers, d'écoles, etc., et travaille de concert avec la police, les organismes d'intervention communautaire et les services de luttre contre le feu.

Qualifications requises :

- bilinguisme (français et anglais);
- certificat de secourisme général valide;
- permis de conduire de classe 4 valide;
- bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi;
- capacité de travailler de façon autonome sous peu de supervision;
- capacité de communiquer avec les professionnels de la santé, les collègues, les patients et leur famille, tout en maintenant avec eux une relation de travail constructive;
- certificat de soins immédiats en traumatologie (BTLS), préférablement;
- compétences avancées, préférablement;
- certificat de technique ambulancière (EMT) valide;
- certificat de soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire (BCLS) valide.

Une vérification de casier judiciaire sera effectuée à l'égard de la personne choisie.

Les personnes souhaitant poser leur candidature sont priées d'envoyer leur offre de services par écrit au plus tard **le 10 avril 2000**, à :

M. Scott Noble
Coordonnateur régional du secours médical d'urgence
52, rue Saint-Gérard
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1C4

Télécopieur : (204) 424-9929

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. remercie tous les candidats et les candidates pour leur intérêt; cependant, seules les personnes considérées seront contactées.

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR.TRICE D'ÉCOLE

pour l'École Letellier
(Entrée en fonction – août 2000)

Ceci est un poste à 75 % en enseignement et 25 % en administration.

L'École Letellier est une école d'immersion française Maternelle à 8e année avec une population étudiante de 45 élèves et un corps professoral de trois professeurs.

Les personnes intéressées:

doivent démontrer:

- des habiletés en leadership;
- une compétence en administration scolaire;
- une volonté de promouvoir un esprit d'équipe.

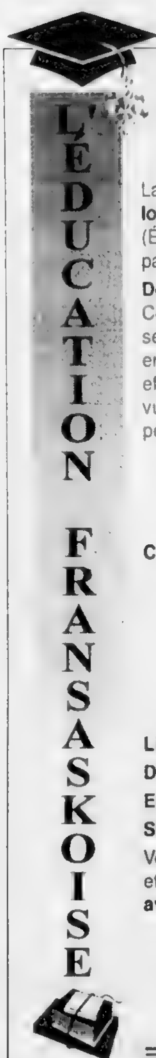
doivent avoir:

- une bonne connaissance des programmes d'études;
- un désir de promouvoir la philosophie d'une école d'immersion;
- une bonne connaissance de l'anglais et du français parlés et écrits.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 avril 2000** au:

Directeur général
Division scolaire
de la Rivière Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7815
Télécopieur: (204) 433-7102



Division scolaire francophone #310 (DSF)

OFFRE D'EMPLOI

La DSF sollicite des candidatures pour combler un **poste d'agent(e) local(e) en marketing** à l'École canadienne-française de Saskatoon (ÉCF). Ce poste temporaire, à temps plein, est offert conjointement par le Conseil d'école (CÉ) de l'ECF et la DSF # 310.

Description de tâches:

Conformément à la vision et la mission de l'école et de la DSF, et selon les orientations du projet éducatif et communautaire (PEC) en voie d'être développé au niveau local, l'agent(e) soutient les efforts du CÉ dans le domaine de **la mise en marché** de l'école en vue de sa promotion et du recrutement d'élèves. À cette fin, la personne choisie fera

- un travail de recherche
- une analyse de la situation
- une élaboration d'objectifs et de stratégies
- une mise en oeuvre du plan de marketing

Compétences recherchées:

- formation en administration et marketing
- connaissances et/ou expériences en développement communautaire
- bonne maîtrise du français oral et écrit
- connaissance de l'anglais un atout
- connaissance du milieu scolaire fransaskois et /ou de l'éducation francophone en milieu minoritaire un atout

Lieu de travail : Saskatoon

Durée du contrat : Quatre mois avec possibilité de renouvellement

Entrée en fonction : Aussitôt que possible

Salaire: À négocier selon l'expérience et les qualifications

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné des noms et coordonnées de trois références **au plus tard le mercredi 5 avril 2000** à l'adresse suivante:

Service de liaison et de recrutement - DSF #310
200-3850 rue Hillsdale Regina (Sask.) S4S 7J5
Téléphone: 1 877 273-6661 Télécopieur: (306) 757-2040
bureau.regina@dsf.sk.ca

... à la portée de la main

OFFRE D'EMPLOI

FRANCOFOND$

est à la recherche d'un.e

adjoint.e à la direction

Francofonds est une fondation communautaire qui a comme mission de promouvoir et appuyer le développement de la communauté franco-manitobaine.

Responsabilités :

Sous la direction de la directrice générale, vos responsabilités seront de faire les tâches normalement requises d'une secrétaire. En plus, l'adjoint.e sera responsable de coordonner divers projets et dossiers.

Exigences :

Le/la candidat.e possède au moins une année d'expérience de travail de bureau et connaît Windows 95 et Word. Une connaissance d'Access, Excel, Powerpoint et Publisher serait un atout. La personne doit avoir un bon sens de l'entregent et de l'organisation et des capacités à établir et à maintenir d'excellentes relations interpersonnelles.

Salaire :

Le salaire et les avantages sociaux seront déterminés en fonction de la formation et de l'expérience de la candidate ou du candidat.

Entrée en fonction : Dès que possible.

Pour de plus amples renseignements, contactez Lyse Hébert au 237-5852. Veuillez acheminer votre demande en y incluant votre curriculum vitae **avant le 7 avril**, à l'adresse suivante :

Lyse Hébert
Francofonds
340, boulevard Provencher, pièce 215
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Mini-Maternelle du Parc Windsor Inc.

recherche

Une **éducatrice au niveau EJE 11** ou **EJE 111**

pour l'année scolaire 2000-2001 pour faire de l'animation auprès d'enfants d'âge préscolaire et établir sa propre programmation sous la direction du conseil d'administration.

Nous cherchons une candidate qui démontre de l'initiative, de la créativité, de l'organisation, de l'esprit d'équipe, des connaissances en Jeune Enfance et en littéracie.

La date limite est le 12 avril 2000.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante :

Lucille Daudet-Mitchell
Présidente
Mini-Maternelle
du Parc Windsor Inc.
34, Coral
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1V7

Représentant.e bilingue du service à la clientèle

L'entreprise Palliser Furniture recherche un.e représentant.e du service à la clientèle pour travailler dans la division DeFehr de la région de Kildonan Nord. Cette personne aura pour tâche de réagir aux problèmes des détaillants et des consommateurs oralement (au téléphone) et par écrit. La personne choisie sera capable de s'exprimer, à l'oral comme à l'écrit, en français et en anglais, et devra être prête à apprendre l'espagnol. De plus, elle connaîtra les logiciels de MS Office et AS400, aura des habiletés supérieures en communication interpersonnelle et saura bien utiliser le téléphone.

Si vous êtes intéressé.e à vous épanouir au sein d'une solide entreprise internationale, veuillez SVP envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de demande, **d'ici le 7 avril 2000** à :

Services d'emploi
80, Furniture Park
Winnipeg (Manitoba) R2G 1B9
Télécopieur : (204) 988-5657

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche de

réceptionniste, serveur.euse et personnel de bar

Exigences :

- maîtrise du français et de l'anglais (écrit et parlé);
- bon sens d'initiative, d'organisation et du service à la clientèle;
- capacité d'accepter des directives et de travailler en équipe;
- doit être responsable et fiable.

Entrée en fonction : Avril 2000

Toute personne intéressée est priée de compléter une demande d'emploi disponible à la réception du :



Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ALICE FOURNIER, du village de Sainte-Anne, Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 8e jour de mai 2000.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de mars 2000.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succesion

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e) adjoint(e) à la coordonnatrice pour

Prendre sa carrière en main
Un service d'aide à l'emploi offert pour les femmes et les hommes

Responsabilités générales :

- faire la recherche portant sur le marché du travail et la recherche d'emploi;
- aider à la préparation d'ateliers et de modules;
- offrir du support informatique à la clientèle;
- être moniteur ou monitrice des périodes ouvertes à la clientèle;
- offrir de l'appui à la rédaction des curriculum vitae en français et en anglais;
- faire le marketing pour le programme.

Qualifications requises :

- compétence de recherche en français et en anglais;
- bon sens de l'organisation;
- faciliter à faire du marketing;
- forte connaissance des logiciels Word 97 et de l'Internet;
- bon sens de la débrouillardise;
- excellente connaissance de la situation de la femme ;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits.

Contrat : du 1er avril 2000 au 31 mars 2001 – 35 h /semaine

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le vendredi 7 avril 2000

Faites parvenir vos curriculum vitae, avec la mention « confidentiel », au Comité du personnel



Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277

(Programme de services d'aide à l'emploi subventionné par le ministère de l'Éducation et de Formation professionnelle Manitoba)

La Division scolaire de Saint-Vital n° 6

TECHNICIENNE EN BIBLIOTHÈQUE
Collège Jeanne-Sauvé

Cette position consiste à fournir une aide technique et cléricale dans la bibliothèque de l'école. Parmi les qualifications recherchées : un diplôme d'études secondaires; un mélange de connaissances et d'expérience dans les procédures usuelles des bibliothèques (la préférence sera accordée aux détenteurs d'un diplôme en technique de bibliothèque); dactylographie de 45 mots par minute; connaissances et expérience des ordinateurs; habilités en classement, avec capacités d'utiliser les règles de classement internationales; bilinguisme (anglais et français). Entrée en fonction : dès que possible. 35,0 heures par semaine (0,70 permanent et 0,30 terme); 10 mois par année. 12,89 $/l'heure (13,14 $ techniciens diplômés). Les candidat(e)s retenus devront compléter un test linguistique (français) et un test de dactylographie.

Veuillez s.v.p. envoyer votre curriculum vitae avec votre diplôme d'études secondaires et tout certificat d'études pertinentes, en indiquant le **numéro de concours 3206/C/00**, à l'attention de :

Mary Anne Stayner
Service du personnel
Division scolaire de Saint-Vital n° 6
900, chemin Saint-Mary's
Winnipeg (Manitoba)
R2M 3R3
Télécopieur: 257-8103

au plus tard **le jeudi 6 avril 2000 à 13 h**.

La sélection des candidats doit répondre aux exigences de la convention collective. Il est nécessaire d'envoyer une lettre de demande séparée pour chaque bulletin. *Vous pouvez visiter le site : www.stvital.org.* Pour pouvoir travailler à la Division scolaire de Saint-Vital, votre nom ne doit pas figurer au Registre des cas d'enfants maltraités. Nous remercions toute personne qui soumet sa demande. Cependant, nous contacterons seulement les personnes considérées pour l'emploi.

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR.TRICE D'ÉCOLE

pour l'École Saint-Malo
(Entrée en fonction – août 2000)

L'École Saint-Malo est une école française (50/50) Maternelle à Secondaire 1 avec une population étudiante de 165 élèves et un corps professoral de 12 professeurs.

Les personnes intéressées:

doivent démontrer:

- des habiletés en leadership;
- une compétence en administration scolaire;
- une volonté de promouvoir un esprit d'équipe.

doivent avoir:

- une bonne connaissance des programmes d'études;
- un désir de promouvoir la programmation 50/50;
- une bonne connaissance de l'anglais et du français parlés et écrits.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 10 avril 2000** au:

Directeur général
Division scolaire
de la Rivière Rouge n° 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7815
Télécopieur: (204) 433-7102

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH MAURICE PANTEL, du village de Treherne, Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface, Manitoba R2H 0G6, le ou avant le 8e jour de mai 2000.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour de mars 2000.

Cabinet d'Avocats R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succesion

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE LICENCIÉE À ÎLE-DES-CHÊNES a deux places disponibles pour la nuit. De 20 h à 7 h 30. Appelez Mona au 878-9341.
986-

CHERCHEZ-VOUS À DISPARAÎTRE DANS LES BOIS CET ÉTÉ? Nous avons des chalets récemment contruits sur les rives du lac Bowden à 20 minutes au nord de Vermilion Bay (Ontario). Bonne pêche, bon repos, belles vacances! Appelez-nous: Marcel et Micheline Mulaire-Paquin à Secret Paradise Resort, (807) 227-5365 ou par courriel : spr@moosenet.net.
987-

MÉNAGE/PEINTURE: Vous avez besoin d'aide pour nettoyer les planchers, murs, congélateur, poêle ou pour peinturer votre maison? Appelez Louise au 233-8284. 13 $/l'heure.
984-

LA GARDERIE DE BAMBINS de Saint-Boniface Inc. 197, rue Kitson, offre un programme éducatif en francisation pour enfants de 2 à 5 ans. Ici tu peux jouer et apprendre. Subvention disponible. Appelez au 237-8660.
988-

GARDERIE DE BAMBINS INC. de Saint-Boniface, 197, rue Kitson, recherche une EJE II pour poste à temps plein à partir du 5 juin. Aussi une EJE II ou I pour suppléance à l'occasion et tout juillet et août. Français oral et écrit requis. Appelez Claudette, 237-8660.
989-

EMPLOI D'ÉTÉ: Tu as 16 ans et plus et tu est bilingue. Tu aimes servir le public et est prêt(e) à travailler les fins de semaine, les jours et/ou soirée. Envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 15 avril au: Jardins St-Léon, 34, Place Georges-Forest, Saint-Boniface R2H 3H5. Un permis de conduire est un atout majeur. Seules les personnes retenues en entrevue seront contactées. 233-5618.
994-

RECHERCHE

RECHERCHE: Sténographe francophone requise pour la fin d'avril, doit être capable de prendre en dictée une heure de vidéo par semaine et ensuite le dactylographier. Salaire à négocier. SVP appelez le 233-4050 le plus tôt possible et laisser un message si nécessaire.
996-

À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à domicile, du lundi au mercredi. Composez le 256-7575.
999-

RECHERCHE: Si vous êtes à la recherche d'une personne responsable pour nettoyer votre maison une fois par semaine. Tél.: 237-1548.
004-

RECHERCHE ACCOMPAGNATEUR(TRICE) pour un homme intéressé à faire des activités sociales (golf, promenade, magasinage, etc.). Il est important d'être bilingue et de posséder une voiture. Renseignement Dina au 224-3465.
007-

À VENDRE

À VENDRE: Accordéon, fabrication suisse, 120 basses, 5 rangées, modèle 80B, excellent état. 772-9664.
991-

CONDO À VENDRE OU À LOUER à Saint-Boniface: 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, 5 appareils, foyer au gaz, air climatisé. 96 000 $. 253-8095.
992-

À VENDRE: Maison au 477, rue Des Meurons, 2 chambres à coucher, 5 appareils électroménagers, buanderie, rez-de-chaussée, clôturé, accessible en fauteuil roulant. 62 500 $. Entièrement rénové. Composez le 257-1739.
998-

CONDO À VENDRE: Excellente location, chemin River. Aspirateur central, 5 appareils, unité murale encastrée, bain de vapeur, terrain de tennis, piscine à l'extérieur. Entièrement rénové. Composez le 254-7409.
001-

À VENDRE: Dans la ville de Sainte-Anne, 2 lots de 1 1/2 acre sur le chemin Seine. Téléphone : 422-5208.
003-



MAISON À VENDRE: Au centre de la ville de Sainte-Anne, 3 chambres à coucher, 2 salles de bains, sous-sol développé, véranda, shed, grande cour avec jardin, garage attaché. Prix: 87 000 $. Tél.: 1 (204) 422-5391.
006-

À LOUER

APPARTEMENT À SOUS-LOUER: laveuse, sécheuse, lave-vaisselle, air climatisé, stationnement au sous-sol, libre le 1er mai. Enfield Crescent. Composez le 233-5874.
005-

Nécrologies



Alice Fournier (née Balcaen) 1905-2000

épouse de feu Narcisse Fournier

C'est avec grand regret que nous annonçons le départ de notre chère Maman et Grand-Maman décédée le dimanche 12 mars à la Villa Youville de Sainte-Anne (Manitoba), à l'âge de 94 ans.

De ses 13 enfants, elle laisse dans le deuil : Denise (Léo Boisjoli), Narcisse, Clémence (André Dufault), Eveline, Alphonse, Bernard (Marge Connelley), Rose Aimée (Vincent Morier), Florence (Clément Michaud), Gilbert (Anita Côté), Liliane (Lucien Tremblay), et Oscar (Fran Boychuck), Lorraine (Thibaudeau) Fournier, 41 petits-enfants, 62 arrière-petits-enfants.

Elle laisse également dans le deuil sa sœur Madame Irma Gauthier. Elle fût une épouse, une mère et une grand-mère dévouée. Maman en a ému plusieurs par son sens de l'humour, son amour pour la musique et sa joie de vivre.

La famille tient à remercier le personnel et les médecins de la Villa Youville pour les bons soins prodigués à notre Maman.

Une messe de la résurrection a été chantée à l'église de La Broquerie, le mercredi 15 mars par le révérend père Louis Vielfaure P.B. Elle repose au cimetière de La Broquerie.

Prière à mère Teresa

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.R.



Thérèse Blanchette (née Levasseur)

Le samedi 25 mars 2000, madame Thérèse Blanchette est décédée paisiblement à l'Hôpital Saint-Boniface, à l'âge de 74 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Robert (Joanne) Blanchette, Lucie Blanchette, Louise (Léo) Charrière, Laurette (Marcel) Clément et René (Jeannette) Blanchette; ses petits-enfants : Michelle (Mark), Darren (Cheryl), Joelle, Janique, Victoria, Micheline, Alin, Joël, Daniel, Rachel, Dominique et Randi; ses arrière-petits-enfants : Amanda, Matthew et Melissa; ses sœurs Alma de Moissac, Solange Lambert et Sr Stella Levasseur, s.j.s.h., ainsi que son frère Honoré Levasseur (Lily Bouchard).

Thérèse a été prédécédée de son mari bien-aimé Benoît (1998) et de dix de ses frères et sœurs.

Les prières ont été récitées le mardi 28 mars à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue DesMeurons). Les funérailles ont été célébrées le mercredi 29 mars à 10 h 30 à l'église catholique de La Broquerie, présidées par l'abbé Léonce Aubin. La messe funéraire s'est terminée à l'église, suivie de l'incinération du corps.

Sincères remerciements au personnel de l'Hôpital de Sainte-Anne et au personnel des soins intensifs de l'Hôpital Saint-Boniface. La famille remercie aussi tous les nombreux amis de notre mère à La Broquerie.

Au lieu de fleurs, les personnes intéressées sont priées de donner à la Fondation des maladies du cœur du Manitoba, 352, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (MB) R3B 2H8.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais, 1-888-233-4949.

Chronique

RELIGIEUSE

Joanne Demarcke
missionnaire laïque

Une expérience en Haïti

Il y a environ deux ans, mon amie, sœur Norma McDonald, m'a proposée le projet de faire une expérience missionnaire en Haïti avec sa congrégation, les Sœurs de Sainte-Croix. À ce temps-là, j'étais au plein milieu de mes études universitaires, trop occupée pour considérer un voyage dans un pays étranger ! Et cette conversation fut rapidement oubliée.

Il semble, cependant, que Dieu avait des plans pour moi... Je me suis souvenue de la suggestion de sœur Norma, et cet appel grandit en moi, j'avais de plus en plus le désir de donner un an de ma vie à Dieu, en Haïti. C'est pour cette raison que le 18 septembre dernier, je me suis trouvée à bord d'un avion en destination de Port-au-Prince (Haïti). J'avais accepté d'enseigner au Collège Regina Assumpta, l'école secondaire des Sœurs de Sainte-Croix au Cap-Haïtien. Aussi, je n'avais aucune idée à quoi m'attendre lors de mon séjour dans ce pays ; je ne connaissais même pas les vraies raisons pour lesquelles je voulais aller en Haïti. Pour rendre service bien sûr, mais en même temps je cherchais à faire de mon expérience un temps de croissance personnelle, d'apprentissage, de recherche de Dieu.

J'admets que ce fut un choc d'arriver en Haïti, pour un premier voyage à l'étranger de culture différente. Je savais que c'était un pays très pauvre, mais rien dans ma vie jusqu'à maintenant ne m'avait préparée à la misère dans laquelle habite le peuple haïtien. Ces gens n'ont pas seulement à faire face au manque de biens essentiels comme l'éducation, la nourriture, mais aussi ils vivent dans des conditions sanitaires lamentables. La violence est aussi toujours présente dans le pays. Je me demande comment ce peuple peut vivre dans de telles conditions. Je vois aussi que les causes de ces problèmes ne datent pas d'hier, elles sont tellement enracinées dans l'histoire de ce peuple. Comment peuvent-ils avoir de l'espoir pour l'avenir ? Je doutais vraiment de pouvoir faire une différence à travers mon travail en Haïti, et je me suis sentie très découragée, même jusqu'au point de vouloir retourner au Canada.

Cependant, cinq mois se sont passés, et je suis encore en Haïti. Je crois fermement que Dieu m'a appelée à venir ici, quelles que soient les raisons. Je vis avec les Haïtiens, je travaille avec eux, et j'apprends des choses inattendues sur ce peuple. Je croyais que la pauvreté et la misère du pays rendraient ce peuple haïtien sans joie, sans espoir face au manque des biens les plus élémentaires. Ce que je découvre, par contre, c'est un peuple fier, joyeux, plein d'esprit et de force, un peuple qui jouit de la beauté de la vie, malgré le malheur qui les entoure. À titre d'exemple, je cite une expérience que j'ai vécue, il y a environ deux mois : je suis allée avec un groupe de gens en randonnée dans la montagne qui entoure le Cap-Haïtien et où habitent les gens les plus pauvres de la région. Sur le sommet d'un morne, nous avons rencontré une famille d'une quinzaine de personnes, hommes, femmes et enfants, qui habitaient une petite maison, grande comme le garage d'une maison canadienne. En nous voyant arriver, ces gens très pauvres ont sorti les seules chaises de la maison pour nous accueillir, et eux se sont assis par terre. Tout au cours de cette visite, j'étais frappée par la joie rayonnante de ces gens, et par leur grande hospitalité. Je me suis demandée comment un tel bonheur peut être possible pour ces gens, si pauvres.

C'est une question sur laquelle j'ai réfléchi longtemps dans les jours suivants, et je me suis demandée si la joie, la bonté, l'hospitalité de ces gens ne pouvaient pas justement être dues à leur manque de biens matériels. Ce manque, cette souffrance, semble en réalité les purifier. Une sœur haïtienne m'a un jour enseigné une expression du pays : " Mieux vaut manger une croûte de pain dans une maison délabrée qu'un rôti dans un palais. " Les gens de ce pays n'ont souvent qu'une croûte de pain à manger, et leurs maisons sont délabrées, mais cette pauvreté semble mettre l'accent sur les valeurs de la famille et de l'hospitalité, sur l'importance de Dieu dans leur vie. Et Jésus a bien dit : " Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. " (Luc 12,33-34) Ne vaut-il pas mieux amasser un trésor dans l'amour de Dieu et de notre famille, que d'avoir un trésor composé d'argent, de grandes maisons, de belles voitures ?

Je voulais que mon expérience en Haïti soit un temps de croissance personnelle, d'apprentissage, de recherche de Dieu. Le peuple haïtien m'aide à réaliser ces choses de façon inattendue : ce peuple m'enseigne la valeur de la souffrance, me lance le défi de trouver mon trésor dans mon amour de Dieu et dans Son amour pour moi.

Publi-reportage

Hôpital général Saint-Boniface
Un monde à découvrir

Partez à la découverte du personnel efficace et dévoué qui, à chaque heure du jour, permet à l'Hôpital général Saint-Boniface d'offrir les meilleurs soins de santé possibles. L'Hôpital, c'est d'abord ses ressources humaines, infirmières, préposés, médecins, personnel de soutien et administratif, grâce à qui nous sauvons des vies et soignons des gens. Une fois par mois dans les pages de ***La Liberté****, nous vous proposons une rencontre avec des membres de notre personnel.*



Hélène Gagné.

De grands frigos qui renferment la banque de sang de l'hôpital. Des lamelles contenant des échantillons sous analyse. Des microscopes, des éprouvettes. Un système qui permet l'arrivée constantes d'échantillons sanguins par tubes pneumatiques. Un personnel de technologistes affairés sous la direction d'un spécialiste. Et au milieu de toute cette activité : Hélène Gagné.

Secrétaire à l'Hôpital général Saint-Boniface depuis maintenant 18 ans, Hélène Gagné a presque toujours travaillé au département d'hématologie, où elle est pour ainsi dire le bras droit administratif du docteur Am Shojania, l'hématologue, pathologiste et oncologue en charge du département.

« En hématologie, explique Hélène Gagné, on travaille avec le sang. C'est ici que sont faites toutes les analyses sanguines requises pour les patients de l'hôpital. C'est aussi ici qu'on fait les analyses pour les gens qui ont un cancer du sang ou une autre maladie affectant gravement le sang. Nous avons aussi la responsabilité de gérer la banque de sang de l'hôpital. »

Outre le Dr Shojania, le laboratoire est aussi sous la supervision de Gail Turnbull, une technologiste qui travaille beaucoup en collaboration avec l'office régional de la santé pour la région de Winnipeg. Une autre technologiste senior, Monique Chaput, est responsable des opérations quotidiennes du laboratoire. En tout, le laboratoire compte sur un personnel régulier de cinq personnes, à qui s'ajoutent des professionnels qui travaillent les quarts de nuit et de fins de semaine. Sur une période de 24 heures, le laboratoire procède en moyenne à environ 300 tests sanguins.

« Moi, je suis la secrétaire du Dr Shojania, et aussi la secrétaire du département, explique Hélène Gagné. Tous les matins, je commence par classer les échantillons sanguins que nous recevons par le système de tubes pneumatiques, et je les achemine au bon endroit, selon le type de tests requis. Ensuite, mon travail va de l'entrée de données à la tenue de statistiques. Je tape aussi les comptes-rendus des réunions de spécialistes auxquelles doit assister le Dr Shojania. »

Entrée à l'hôpital pour un travail d'été de trois mois il y a 18 ans, Hélène Gagné n'a pas quitté depuis. Et à part un séjour au département de l'échographie il y a trois ans, elle a pratiquement toujours travaillé pour le Dr Shojania. « Au début, il était surtout pathologiste, raconte-t-elle. Mon travail, alors, était surtout de taper des rapports d'autopsie et des analyses de spécimens prélevés lors des chirurgies. Je suis allée aux échographie parce que j'avais été supplantée par une collègue ayant plus d'ancienneté. Mais je suis revenue travailler avec le Dr Shojania dès que j'ai pu.

« J'aime vraiment travailler avec ce spécialiste; depuis le temps, je comprends son travail et j'aime le rythme et la variété du laboratoire. En plus, à l'époque où il y a eu des changements à l'hôpital, le Dr Shojania a fait partie de ceux qui se sont battus pour conserver la pédiatrie. Il était à l'époque un spécialiste du traitement du cancer chez les enfants. Quand on a perdu la pédiatrie, il aurait pu nous quitter pour le Centre des sciences de la santé. Il est resté parce qu'il aime vraiment l'Hôpital de Saint-Boniface. »

Société

Vers un monde plus juste

L'Action chrétienne pour l'Abolition de la torture lutte à enrayer l'exploitation sexuelle des enfants dans le monde.

Daniel BAHUAUD

« Les gens n'ont pas besoin de se sentir impuissants devant la torture et l'injustice qui a lieu dans le monde », affirme l'avocate de l'Action chrétienne pour l'abolition de la torture (ACAT), Catherine Gauvreau, qui, avec Marie-Hélène Blanc, était de passage à Saint-Boniface le 10 mars, dans le but de sensibiliser le public franco-manitobain sur l'exploitation sexuelle des enfants.

« Il y a des moyens très efficaces pour lutter contre cette exploitation, souligne Catherine Gauvreau. Et faut les prendre, car la situation est très grave. »

L'ACAT effectue régulièrement des pressions auprès de la Commission internationale des droits de l'homme des Nations Unies. En 1997-1998, l'ACAT a réussi à faire libérer 32 prisonniers. Elle a également dénoncé l'enrôlement des enfants dans les conflits armés.

L'ACAT estime que l'exploitation sexuelle des enfants se répand. En Afrique, la pauvreté et la guerre ont obligé de nombreux enfants d'Addis Abeba, Johannesburg et Nairobi à se prostituer pour survivre. Dans un deuxième temps, la prostitution des enfants est une composante importante du "tourisme sexuel" dans de nombreux pays asiatiques, notamment la Thaïlande. De plus, les enfants comme objets de plaisir sont devenus de véritables "produits" d'exportation, la traite des enfants à l'échelle mondiale étant en pleine croissance. Depuis l'éclatement de l'URSS, l'Europe de l'Est est devenu un important fournisseur d'enfants aux pays de l'Europe de l'Ouest.



photo: Daniel Bahuaud

Marie-Hélène Blanc et Catherine Gauvreau.

Le problème ne se limite pas aux pays pauvres ou instables. En Amérique du Nord, l'ACAT estime à 300 000 le nombre de mineures prostituées. Ces enfants viennent entre autres de certaines villes canadiennes comme Vancouver, qui elles mêmes les auraient fait venir de l'Asie.

« C'est le tourisme qui sous-tend ce commerce, souligne Catherine Gauvreau. Et nous sommes en partie responsables puisque la grande majorité des consommateurs du tourisme sexuel viennent de l'Ouest. »

Devant de tels problèmes, Catherine Gauvreau propose d'abord la sensibilisation. « Il faut savoir qu'un problème existe, mentionne-t-elle. Mais il y a ensuite d'autres mesures, plus militantes, auxquelles nous avons recours. »

Une section manitobaine

À Saint-Boniface, l'organisme est venu dénoncer l'exploitation sexuelle des enfants et faire la promotion d'une campagne qui, jusqu'ici, a permis de recueillir plus de 60 000 signatures. Lors de la rencontre, il a été question de diffuser à travers les écoles secondaires une pétition intitulée L'exploitation sexuelle des enfants, plus jamais!

Directeur de l'école Pointe-des-Chênes et vice-président de l'Association des directeurs des écoles françaises, Raynald Dupuis, était à la rencontre. Il estime que l'ACAT peut offrir des ressources importantes aux écoles. « L'ACAT est bien équipée pour rejoindre les jeunes, note-t-il. Ses guides pédagogiques sont bien conçus, et pourraient servir dans la salle de classe à sensibiliser les jeunes sur des questions de justice sociale. C'est important. Comme éducateurs, nous ne voulons pas que nos jeunes aient la tête dans le sable. »

Connue surtout au Québec, l'ACAT aimerait à développer un jour une section manitobaine. Marie-Hélène Blanc, qui se dit heureuse de cette première visite dans l'Ouest canadien, reste réaliste. « On a établi des contacts importants, dans les écoles françaises et dans le réseau diocésain de Saint-Boniface, souligne-t-elle. Ces contacts serviront de courroies de transmission lors de nos campagnes de sensibilisation, constate-t-elle. Ensuite, on pourra voir au développement d'une section manitobaine. »

L'ACAT est une association œcuménique internationale de défense des droits humains. En lien avec les diverses Églises chrétiennes de l'Europe et du Tiers Monde, elle cherche à sensibiliser le public sur l'injustice et la torture, et à stimuler l'engagement concret.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
182, rue Dumoulin,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0E3
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 958-6855

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • Fax: 957-0945
courrier électronique:
alaurencelle@tmlawyers.com
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit.

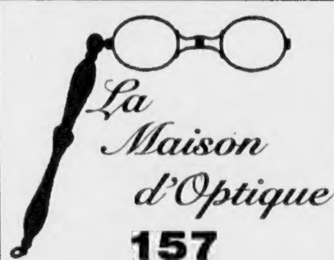
Cet espace est à votre disposition!

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.



157
boulevard Provencher
233-3889
SANS FRAIS : 1-888-872-8988

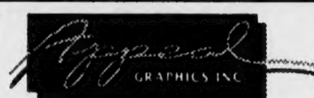
SERVICES



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351



- **CONCEPTION GRAPHIQUE**
- **TYPOGRAPHIE**
- **MISE EN PAGE**
- **IMPRIMERIE**

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



J.P.R. (Ron) Comeault,
BA, FIC, CIM, FCSI
Vice-président
Conseiller en placement
RBC Dominion valeurs mobilières Inc.
185, rue East
Sault Ste-Marie (Ontario) P6A 3C8
Sans frais : 1 800 557-2396
Tél. : (705) 759-7090
Télécopieur : (705) 759-0699
Courriel : ron.comeault@rbcds.com



RBC DOMINION VALEURS MOBILIÈRES
MEMBRE DU GROUPE DE LA BANQUE ROYALE

BDO

BDO DUNWOODY SRL
Comptables agréés et consultants
5e étage, 191, Broadway
Winnipeg (MB) R3C 3T8
Téléléphone: (204) 956-7200
Télécopieur: (204) 926-7201
http://www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Nos professionnels:
Michelle Boris, CA
Eugene Brokopiw, CA
Bruce Caplan, CA, CIP
Arthur Chaput, CA, CFP
Gilles Chaput, FCA
Raymond Desrochers, CA,CFE
Pamela Dupuis, CA
James Doer, CA, CFP
Lucien Guenette, CA
Chris Kauenhofen, CA
Collin LeGall, CMA, CIP
Lucile Legal-Griffiths, CA
Travis Leppky, CA, CISA
Henri Magne, CA
Mona Marcotte, CA
Elizabeth Maw, CA
Russell Paradoski, CA, CFE
Georges Picton, CGA
Jennifer Pyzer-Whetter, CA
Marc Rivard,CA
Mark Wong, CA (en stage)

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Natalie Pound
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051


autopac


SERVICES

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RIEL
Corporation de développement économique Riel
Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Nobert.
Raymond Simard, B.A., B. Comm., président
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

Nicole Landry-Milner
agent immobilier



RE/MAX®
performance realty
Service bilingue
255-4204

Cabane à sucre
Chez Dany
... dans une atmosphère chaleureuse et familiale dont vous vous souviendrez longtemps!
- *Musique traditionnelle*
- *Atmosphère chaleureuse et familiale*
- *Produit d'érable disponible sur place*
- *Visite guidée de la sucrerie*
- *Interprétation de la fabrication*
- *Réceptions de tous genres*

LOCALISÉE À POINTE-DU-LAC
à mi-chemin entre Québec et Montréal sur l'autoroute 40
Pour information : Dany Neron
Tel. : (819) 370-4769
Sans frais : 1-800-407-4769
Téléc. : (819) 370-4768
e-mail : info@chezdany.qc.ca
www.chezdany.qc.ca

La LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340, boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
617, rue Traverse
Esso • *Parc Windsor*
192, Archichald
Chapters
• *Centre Saint-Vital*
Shell Service
350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre
• *Saint-Pierre-Jolys*
Lorette IGA • *Lorette*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui!
Nom: ____________
Prénom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ____________
Province: ____________
Code postal: ____________ Téléphone: ____________
Je choisis de payer par:
Visa: ____________ MasterCard: ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4